D Pobc.

PRIX : en Belgique 8 frs
en France 20 frs
en G-de Bretagne 1 sh.
en Amérique 30 c.

ЧАСОВОЙ

14-й ГОДЪ
№ 263 (1)
МАЙ
1947 г.

ЗА РОДИНУ, ЧЕСТЬ И СВОБОДУ!

ОРГАНЪ СВЯЗИ РОССІЙСКАГО НАЦІОНАЛЬНАГО ДВИЖЕНІЯ

Основанъ 1-го января 1929 г.

Редакторъ В. В. ОРѢХОВЪ

„LA SENTINELLE" bi-mensuelle
(14e année)

ORGANE DU MOUVEMENT NATIONALE RUSSE
(Affilié à l'Union de la Presse P. Belge)

Directeur — B. OREKHOFF

Adresse postale : «La Sentinelle», Boîte Postale 31, Ixelles 4, Bruxelles

Reg. du Com. Bruxelles 88452.

Compte chèque postaux : «La Sentinelle» n° 3925.03

Représentant à Paris : Librairie «LA RENAISSANCE», 73, av. des Champs Elysées, Paris (8).

Hommage à la Belgique

En janvier 1937, lorsque nous transférames à Bruxelles le siège social de notre périodique, nous consacrâmes à la Belgique un article où nous disions notamment :

«Dans ce pays, nos compatriotes vivent entourés d'un peuple qui respecte l'ordre, la religion et les traditions; ils y vivent dans l'atmosphère de liberté intégrale; ils n'y sont pas considérés comme étrangers ou intrus, mais ils ont toutes les possibilités de travailler honnêtement et de refaire leur vie loin du sol natal»...

«Que ces lignes tiennent lieu de notre salut sincère et affectueux que nous adressons à nos amis belges, aux fils du beau pays, qui restent fidèles à leur hymne national «LE ROI, LA LOI, LA LIBERTE!»

Depuis lors, notre journal, respectant loyalement et minutieusement les règles de l'hospitalité qui nous a été accordée, a paru à Bruxelles jusqu'à ce qu'il fut interdit par les Allemands.

L'occupation de la Belgique a porté un coup terrible à l'émigration russe, qui ressent pour la population belge une affection véritablement fraternelle, mais elle lui a fait apprécier les splendides qualités morales, l'amour de l'indépendance, la sagesse et la vitalité de la nation qui n'a cessé de lui accorder la plus généreuse des hospitalités. Une partie de notre émigration se joignit d'ailleurs à la lutte contre l'oppresseur commun. Nombreux furent les nôtres qui souffrirent sous les coups nazis. Nous songeons spécialement au Général Koussonsky, mort en héros au camp de concentration de Breendonck.

A tous ceux qui l'ignorent, nous voulons dire en deux mots ce que représentait notre journal dans le passé et quel but il poursuivra dans l'avenir.

(Suite à la page 2)

За Родину, Честь и Свободу

Помилуй Богъ!
Мы — Русскіе!
Суворовъ.

Ровно шесть лѣтъ тому назадъ, 10-го мая 1941 года, по приказу изъ Берлина германскія оккупаціонныя власти закрыли „Часовой", объясняя запрещеніе журнала двумя мотивами : несоотвѣтствіемъ его позиціи съ превозглашеннымъ фюреромъ „новымъ порядкомъ", а также вызывающимъ тономъ нѣкоторыхъ статей по отношенію къ „дружественному III Рейху совѣтскому правительству". Когда нѣкоторое время спустя разразилась германо-совѣтская война и покойный нынѣ ген. В. В. Бискупскій по собственной иниціативѣ обратился въ германское министерство пропаганды съ вопросомъ о возможности возобновленія „Часового", оттуда получился лаконическій отвѣтъ : „Журналъ можетъ быть разрѣшенъ только при условіи безоговорочнаго принятія его редакціей націоналъ-соціалистическаго воззрѣнія на освободительную роль Германіи въ восточныхъ земляхъ".

Въ этихъ условіяхъ, „Часовой" предпочелъ обречь себя на полное молчаніе.

Пережившіи вмѣстѣ со всѣми русскими людьми страшные годы разоренія Россіи, болѣя за истекавшій кровью русскій народъ, преклоняясь передъ его титанической борьбой съ жестокимъ и тупымъ завоевателемъ, мы, никогда не вѣря искренности и честности совѣтскаго правительства, надѣялись — подобно многимъ — что безчисленныя жертвы, понесенныя нашимъ

(Продолженіе на стр. 3-й).

www.elan-kazak.ru

Hommage à la Belgique

(Suite)

En 1917 - 1920, combattaient encore en Russie des milliers d'officiers et des soldats de l'Armée Russe, indignés par la teneur du honteux traité de Brest - Litovsk, lequel représentait un coup de poignard dans le dos des Alliés occidentaux et constituait du même coup un démenti aux chevaleresques traditions de loyauté sans cesse préconisées par la Russie Impériale. Ils entamèrent une lutte sans merci contre une clique d'agitateurs - bolcheviques, arrivés de Suisse dans un wagon plombé sous la protection des baïonnettes du Kaiser. Ces derniers parvinrent finalement à s'emparer des manettes de commande, massacrèrent le Tzar et les élites et s'imposèrent au peuple par un régime d'oppression et de terreur.

La guerre civile dura trois ans et nous dûmes finalement abandonner notre sol, après maintes batailles meurtrières. En partant pour l'exil, l'émigration russe jura de rester fidèle à travers tout à ses principes traditionnels, à son attachement aux conceptions nationales, au peuple tout entier, tombé sous le joug des usurpateurs. Elle conserva une foi profonde en la résurrection prochaine de la Russie éternelle.

Soulignons en passant que font partie de cette émigration des gens des classes sociales les plus diverses et professant de multiples opinions politiques : monarchisme, libéralisme, socialisme.

Depuis 26 ans, le sens de notre existence est identique : nous sommes des émigrés politiques, qui demeurons volontairement exilés de notre patrie, parce que nous ne pouvons admettre un pouvoir qu'il nous est impossible de considérer comme un gouvernement national et démocratique, issu de la volonté du peuple par voie de suffrage universel, suivant les principes édictés par la Charte de l'Atlantique, de ce peuple auquel nous demeurons indéfectiblement liés par un amour commun envers la patrie qui souffre.

Lorsque déferla la tornade de mai 1940, à part quelques frères égarés par les séductions d'un idéal trompeur, la grande majorité de notre colonie ne changea pas un iota à sa ligne de conduite. Elle avait vigoureusement désapprouvé l'odieux pacte germano - soviétique du 22 août 1939, que les maîtres du Kremlin avaient signé en dupant les plénipotentiaires anglais et français, débarqués à Moscou pour parler de paix et de rapprochement entre les peuples, mais dont les voix se perdirent dans le fracas annonciateur d'une tempête prête à submerger un monde devenu fou.

Le froid cynisme dont fit preuve la politique hitlérienne dans son comportement vis-à-vis de la question russe, la cruauté systématique des soudards nazis, leur violence calculée, leur profond dédain pour le sentiment national, des prisonniers traités comme des chiens et des populations qui n'avaient fait que changer d'oppresseurs, tout cela ouvrit les yeux au peuple russe et à son armée et leur démontrèrent que les Allemands ne venaient pas en libérateurs, mais en conquérants sanguinaires et en colonisateurs.

Les autorités soviétiques se rendirent compte à temps «du sens et du caractère de cette guerre» (Kalinine) et réussirent à galvaniser, à coups de reculades idéologiques et d'évocations d'un passé glorieux entre tous, le patriotisme naturel de la grande nation slave. Ils provoquèrent ainsi une réaction qui les mena, en une retentissante marche forcée, jusqu'à Berlin, Vienne et l'Adriatique.

La guerre est finie et les yeux de l'univers commencent à se dessiller. Car le rideau est tombé, les dictateurs rouges ont jeté aux orties leurs masques inutiles et la tragédie a repris de plus belle. L'on voit reparaître le grimaçant visage de la IIIe Internationale, en même temps qu'une politique lourde de conflits en puissance.

A chaque minute de cette guerre effroyable, l'émigration russe a ressenti dans sa propre chair les souffrances de sa patrie. Pas un instant, cette lutte qui se déchaînait en des villes et des villages aux noms familiers ne lui fut indifférente. L'écho des premières défaites a résonné comme un glas dans son cœur et, de toute son âme, elle a applaudi aux victoires qui se succédaient comme les mesures d'un plain - chant triomphal.

Vis-à-vis de notre Patrie, nous avons la conscience tranquille : j a m a i s l'émigration nationale n'a trahi. Elle s'est montrée fidèle envers son peuple et loyale envers la Belgique.

Un jour viendra où les nations du monde entier comprendront la justesse de notre point de vue sur les gouvernants actuels de notre malheureux pays et pourquoi nous sommes irréconciliables. Car ce qui se passa derrière le «Rideau de Fer», que flétrissait avec une fougueuse éloquence Winston Churchill, est inadmissible pour des hommes épris de liberté.

Et nous croyons fermement que la Nation Russe, qui a subi tant d'épreuves cruelles, reconquérira bientôt cette liberté dont elle est privée depuis 30 ans.

Recommençant à éditer notre périodique en territoire belge, nous adressons comme il y a 10 ans, notre salut fraternel à la Belgique indépendante, en la remerciant pour la généreuse hospitalité qu'elle nous accorde. Nous lui promettons de continuer à respecter les lois et les coutumes d'un pays que nous aimons, estimons et admirons comme une seconde Patrie.

« LA SENTINELLE ».

„Отъ Штеттина до Трiеста проведена желѣзная завѣса. Варшава, Берлинъ, Прага, Вѣна, Будапештъ, Бѣлградъ, Бухарестъ и Софiя, всѣ эти столицы находятся въ совѣтской орбитѣ и всѣ подчинены, въ той или другой формѣ, не только совѣтскому вліянiю, но и строжайшему контролю Москвы... Конечно, получилась не та Европа, за которую мы воевали... Никто не знаетъ что Совѣтскiй Союзъ и его всемiрная коммунистическая организацiя намѣрены дѣлать въ будущемъ, ни каковы границы, если онѣ есть, ихъ стремленiю завладѣть мiромъ... Можетъ еще наступить КАМЕННЫЙ ВѢКЪ. Вниманiе... Это время можетъ быть близко...

(Уинстонъ ЧЕРЧИЛЛЬ, 5.3.46).

„Въ настоящее время тысячи скромныхъ домовъ, живутъ въ страхѣ и ужасѣ. Въ этотъ моментъ можетъ быть гдѣ то сидитъ семья, отдыхая послѣ трудового дня. Вдругъ, стукъ въ дверь и вооруженные люди врываются, какъ хищные звѣри. Отца и сына уводятъ и ихъ семья никогда не узнаетъ, гдѣ они и что съ ними...

(Уинстонъ ЧЕРЧИЛЬ, 12.5.46).

ОТЪ ИЗДАТЕЛЬСТВА

Настоящiй номеръ „Часового" разсылается всѣмъ нашимъ старымъ подписчикамъ. Тѣ, кому дорого и близко существованiе журнала, пришлютъ по адресу нашему или нашихъ представителей стоимость этого номера.

Мы надѣемся въ слѣдующемъ же номерѣ объявить о регулярномъ и периодическомъ выходѣ „Часового" и сообщить условiя подписки.

Въ настоящее же время лица, желающiе получить слѣдующiй номеръ „Часового", благоволятъ прислать его стоимость по адресу редакцiи или ея представителей.

www.elan-kazak.ru

СЕКРЕТ ПОБЕДЫ

От редакции: Настоящая статья принадлежит перу лица, превосходно знакомого с обстановкой в С.С.С.Р.

Советский Союз выдержал военное испытание 1941-45 годов. Он победил. И конечно коммунисты всего мира утверждают, что эта победа была бы немыслима без коммунистической власти, без общественного строя ею организованного, без ея фразеологии, без созданной ею психологии... Что только это и дало возможность выдержать и победить...

Вопрос этот для нас, русских, превосходит по своей важности все остальные проблемы сегодняшнего дня. Если утверждение коммунистов правильно, единственный возможный „тип" патриота, это „патриот советский", т. е. следуя тамошней терминологии, такой который стоит за родину **только с ея современным политическим строем.** Ибо это строй якобы есть источник ея силы, и единственный фундамент мышления ея населения.

Так-ли это? Конечно нет! Если бы единственным источником силы нашей родины был-бы коммунизм **красная армия не знала-бы тех жестоких** поражений, которые отметили первый год войны, **и не сдала-бы миллионы пленных.** Для всякого внимательного наблюдателя видно, что не только в стране, но и внутри самой армии (которая теперь называется кстати уже не „Красной", а „Советской") **уже во время войны** произошел перелом изменивший ее мораль, сделавший ее из армии обреченной на поражение, армией долженствующей победить. Это совершенно бесспорно и сами советские люди не отрицают это.

Конечно существуют различные объяснения почему перелом — неоспариваемый — произошел. Русские люди были повсюду, каждый видел различный путь для спасения родины, понимал иначе главную опасность, и те, что ставили прежде всего на поражение коммунистической власти, стараются найти объяснение этому перелому **вне** нашей родины, и даже **вне** русского народа: они приписывают все „ошибкам" немецкой политики, т. е. теориям Гитлера и Розенберга с их „унтерменшен", ненависти к „русским" и т. д. **но приписывать победу „ошибкам" Гитлеров и Розенбергов также неправильно, как и провозглашать что ее дали „достоинства" теорий Карла Маркса...**

Что вторые были недостаточны, доказывает крушение армии пропитанной только его доктриной, первые-же были в основе всей гитлеровской политики (т. е. не могли быть иными!) да и всячески камуфлировались самими немцами, т. е. были слабо видимы неподготовленным политически — слепым политически! — советским людям.

Перелом, который произошел, явился результатом перемены **советской** пропаганды, советской **внутренней** политики. Те кто славили гениальность политического руководства „Политбюро" имеют в этом факте косвенное подтверждение своих слов.

Но гениальность этого решения — исторического, пускай! — заключалась в том, что „Политбюро", **видя крах интернациональных идей, нежизненность коммунистических аргументов и недостаточность призывов к „советскому" прошлому,** в критический момент обратилось к пропаганде... российской идеи, постаралось возродить подобие панрусского национализма! Оно позволило (— [illegible]ряло!) все то, что питало столетия патриотизм российского человека, оно восстановило внешний облик (погоны, форма, чины и т. д.) этому патриотизму соответствующий, оно использовало даже авторитет православной церкви (отлучение от церкви сражающихся „за немцев"!) оно восстановило авторитет великих русских людей и славного прошлого России!.

Она — **коммунистическая власть!** — искала выхода и спасения в своем критическом положении в тех словах, идеях, мышлении, что она сама десятки лет **преследовала, отрицала, воспрещала, над чем глумилась и что осмеивала.**

Красная армия отныне должна была видеть свое „начало" не в защитниках баррикад Парижской коммуны, но в чудо-богатырях Суворова под Измаилом и Кутузова под Бородино. Высшая военная доблесть и подвиги стали отмечаться орденами не „Ленина" или „Красного Знамени", но „Суворова" и „Кутузова". Имя России (стихотворение Твардовского) заняло первую страницу красноармейского журнала (январь 1944) и Сталин стал в адресованных к нему письмах — „олицетвореним доблести Александра Невского"...

Все то, что было дорого **нам раньше** — и что отрицалось **ими все время,** сделалось почетным. Все! Даже идея „неделимой России", против которой обрушились все громы даже первой — февральской революции — и она была поставлена в центр внимания. Разве не она одухотворяет стихотворение 1943 года (автора не помню: Рыленков?):

„...Пусть не бродил у башен ты Смоленска,
Пусть не видал Полтавских тополей,
Ты с детских лет любил их не по детски
В сказаньях мудрых родины твоей...

... ...

Ведь неделимо наше достоянье
Одна у всех заветная мечта,
Мы произносим городов названья
Как произносят близких имена..."

Любовь к нашей стране, вера в силу ее полей, ее рек, ее гор — как в свое время было также! стала решающим фактором исхода, успеха, борьбы с противником. Разве не писал Твардовский говоря о германском наступлении 1942 года:

„...Ты Волга, русская река
Легла врагу преградой
И красит заревом века
Победа Сталинграда...

Здесь нет ни Маркса, ни чудодейственной силы коммунизма, ни революционного пафоса. Эта „Волга", неотделимая часть всегдашней России, стала „преградой". В тот момент все чувствовали силу России. И эта „Россия" отсутствующая оффициально, как только обратились к ея помощи, сделала-то что казалось трудным: поражения сменились победами и грохот орудий передвинулся от Москвы до Берлина.

Эту силу „России", именно России, почувствовали не только мы, но и те „там", что ее хулили, те кто отрицал, кто с ней не считался. Не написал-ли в своей статье Вишневский — мы помним его — балтийского матроса, революционера коммуниста первых дней:

„О, наша мать Россия — слава имени твоему!"

Даже советский гимн — тот, что заменил „Интернационал" — включил фразу подтверждающую, пускай косвенно, идею этой неделимости России, что обе революции так оспаривали:

„Союз нерушимый республик свободных
Сковала навеки великая Русь..."

Какие доказательства нам еще нужно?

Но скажут нам, это была только пропаганда. Что, опасность поражения раз отдалена — коммунистическая власть возмется за старое (уже взялась!). Что она осталась такой же как была. Да! Ну и что же?

Ведь мы интересуемся другим. Для **нас** важно — и война нам это **доказала,** что под коркой „советского человека" живет — как мы это всегда утверждали — вечный российский человек. Что этому человеку — даже в 1943 году! — также как и прежде, присущи вечные черты, вечного русского человека, того что мы знаем, того кем мы сами являемся. Что этот человек даже „там" **сильнее** воспринимает вечную „российскую" исти-

(Продолжение на стр. 7-й)

www.elan-kazak.ru

Вести из Китая

Красный пожар на Ю.-В. Азии

I.

Положение на фронтах.

Главнокомандующий армиями националистов на центральном фронте, генерал Пай-Чун-Си, вследствие измены и перехода на сторону коммунистов двух армий, защищавших Кантон, вынужден был оставить свои отлично укрепленные позиции у города Хенгианга в провинции Хунан и отойти к городу Квейлин в провинции Квангси.

Красные пытались обойти армии Пай-Чун-Си с левого его фланга, но он не только остановил их продвижение, но и нанес им значительное поражение.

Коммунистические армии пытаются выйти к Чункину из провинции Шенси, но пока весьма успешно отбиваются националистами и в данное время они еще находятся в 250 милях к северу от временной столицы нацинального правительства.

31-го октября четыре индо-китайских коммунистических партизанских отряда общей численностью в 3500 человек ворвались в южные части провинций Квангси и Квантунга, заняли несколько небольших городов и перерезали ж. д. линию Ханой-Квейлин.

Французские власти в Индо-Китае получили сведения, что китайские коммунистические армии из Кантона намереваются вторгнуться в Тонкинскую провинцию Индо-Китая и спешно послали в этот район свою армию численностью в пятьдесят тысяч бойцов.

Юго-восточное побережье Китая полностью занято красными, но националисты почти полностью эвакуировали из этого района свои войска на острова Формозу и Хайнан.

II.

В стане националистов.

Национальное правительство в полном его составе сейчас находится в Чункине. Там же продолжает свою деятельность законодательный юань (парламент).

Генералиссимус Чан-Кай-Ши пока еще на Формозе, но первого ноября законодательный юань и лидеры Гоминдана просили его прибыть в Чункин и принять на себя общее руководство борьбы с красными.

2-го ноября он отправил в Чункин с Формозы 20.000 унций золота из государственного фонда на поддержание курса национальной валюты.

Чункинское правительство совместно с законодательным юанем приняло решение довести численность своих войск до 2.500.000 человек и увеличить жалованье военно-служащих на шестьдесят процентов.

К данному моменту в руках националистов находятся базы на Формозе и Хайнане, но доставка снабжения на фронты идет только через порт Чанкиан, находящийся на юге Квантунга, недалеко от острова Хайнана, по ж. д. линии Ханой-Квейлин и по Бирманской дороге на грузовиках. По последней армии Чан-Кай-Ши снабжались СШ во время Второй мировой войны. Протяжение этой шоссейной дороги равно 1600 милям. За последние годы она, оставаясь без ремонта, пришла в плохое состояние и националисты спешно приводят ее в порядок.

Военная авиация националистов, базируясь на острове Формозе и на Чушанских островах, недалеко от порта Ханчоу, весьма успешно бомбит коммунистические центры, особенно Шанхай. 3-го ноября их радио предупредило жителей Кантона удалиться от военных объектов этого города ввиду предстоящей бомбежки их.

Военный флот национального правительства продолжает блокаду красных портов. В последнее время он особенно внимательно следит за устьем Жемчужной реки.

III.

В стане красных.

Продвижение коммунистических армий в провинции, контролируемые националистами приостановилось, но ими уже полностью оккупирована Синцзяньская провинция и в ней коммунисты концентрируют отдельную армию для похода на Тибет.

В Пекине и Москве идут спешные переговоры о заключении военного союза СССР с пекинским коммунистическим правительством. В этих переговорах в Москве китайская красная делегация, возглавляется пекинским послом Ванг-Ши-Сианг, ранее жившим несколько лет в СССР и хорошо владеющим русским языком.

В последнее время Коминтерн снял с китайского фронта несколько корейских дивизий и пятнадцать тысяч японцев, эвакуировав их в их страны.

Такая перегруппировка коминтерновских шаек весьма показательна. Можно думать, что Коминтерн собирает необходимые ему силы в Японии и Северной Корее для выступлений в этих странах.

IV.

Иностранцы и красные.

Отношение кит. коммунистов к иностранцам с каждым днем становится все хуже и хуже. Особенная ненависть проявляется ими в отношении американцев.

Американское консульство в Мукдене уже почти два года было ими блокировано. Его чины были лишены всякого общения с внешним миром и красные не давали им разрешения на выезд из Китая. Недавно мукденские власти арестовали и ввергли в свою тюрьму генерального консула г. Вард и четырех его сотрудников, якобы за избиение ими б. служащего этого консульства китайца. На протесты правительства США, предъявленные Пекину, последний ответил, что арестованные предаются народному суду...

Каждому ясно, что обвинение г. Вард и его сотрудникам „пришито". Все последние два года коммунистическая стража занимала все ходы и выходы из консульства и находилась внутри самого консульства.

Остальные чины консульства не получают разрешения от ком. властей на свидание с арестованными и даже не имеют права передать им теплые вещи и те сильно страдают от холода.

Хотя доктор Эвант, министр иностранных дел Австралии 25-го октября заявил, что Великобритания, США и Австралия не признают пекинского коммунистического правительства до тех пор, пока не получат от него твердых гарантий, что оно будет точно выполнять договоры, ранее заключенные этими странами с Китаем, а в том числе и договор о Гонконге, Колуне и Новой Территории, англичане жаждут восстановления с красными торговых отношений. Они мотивируют свое желание тем, что в Китае их имущество и предприятия оцениваются в пять миллиардов амери-

www.elan-kazak.ru

канских долларов (американские же только в пятьдесят миллионов).

Английские торговые пароходы все время прорывают блокаду националистов и доставляют товары в Шанхай, Тяньцзин и др. порты.

В последнее время они ходят под охраной английских военных судов.

2-го ноября открылась с Сингапуре конференция военных и дипломатических экспертов по китайским делам и в ней участвуют некоторые высокие чины правительства Великобритании. Она происходит при закрытых дверях и рассматриваемые ею вопросы держатся в тайне. Однако пресса сообщает, что там будет обсуждаться вопрос о положении Японии...

Заявление президента Трумана об его решении распространить план Маршала на азиатские страны живо обсуждается иностранной и китайской прессой.

Вопрос организации Тихоокеанского антикоммунистического пакта пока что с мертвой точки не сдвинут.

Китайцы весьма интересуются, чем кончится визит премьера Индии г. Неру в США и Канаду. Из его речей видно, что он показал себя сторонником компромиссного соглашение с СССР и его сателлитами, что является весьма опасным для Азии симптомом.

V.

Заключение.

Сегодня, 4-го ноября английская газета в Гонконге „Саус Чайна Морнинг Пост" поместила интересное сообщение агентства Юнайтед Пресс под заглавием „Националист'с проспектс". К сожалению, объем нашей статьи не позволяет нам привести его полностью и мы возьмем из него только наиболее существенное.

По данным этого сообщения, основывающимся на сведениях, полученных от выдающегося знатока Китая генерала американской армии С. Л. Ченнаулт, прожившего в Китае 12 лет и женатого на китаянке, национальная армия Китая сейчас имеет на фронте 550.000 человек и до 400 т. резервов. Красная же армия имеет на фронтах не менее 1.500.000 человек и в резерве свыше 1.000.000.

Националисты имеют не более ста военных аэропланов, способных к действиям и 700-800, требующих основательного ремонта.

Коммунисты боевых аэропланов не имеют, а имеют только несколько штук транспортных.

Весь Китай занимает площадь в 7.485.062 кв. мили, из которых под контролем националистов еще находится 1.248.416.

Общее количество населения, по сведениям 1948 г., равно 465.803.416 челозек, из них у националистов 88.354.427.

Провинции Сечуан, Куангси, Квейчоу, Сиконг и Юнань, находящиеся под флагом националистов весьма богаты продуктами питания и др., как то: зерновым хлебом, сахаром, домашней птицей, яйцами, алкоголем, маслом тун, вольфрамом, щетиной, свининой и др.

По словам генерала Ченнаулт, провинция Юнань является ключем к южной и западной Азии. Если коммунисты завладеют ею, то они легко завладеют Сиамом, Индо-Китаем и Индией.

Провинции Куангси, Квейчоу и Сиконг по своему географическому и топографическому положению очень удобны для обороны.

Наиболее надежные войска националистов находятся под командованием генерала Пай-Чун-Си в Квантунгской и Куансяйской провинциях и генерала Чен-Ченга на Формозе. Армия генерала Пай-Чун-Си, несмотря на значительные потери в предыдущих битвах и переход некоторых частей к коммунистам, имеет на фронте двести тысяч бойцов и в резерве сто тысяч.

Генерал Чен имеет на Формозе триста тысяч человек. Из них сто тысяч составляют армию, предназначенную для защиты острова, а двести тысяч временно эвакуированы из Шанхая, Циндао, Фучоу и др. мест.

В южной части провинции Шенси находится армия в сто тысяч бойцов под командованием генерала Ху-Чун-Нан, на обязанности которого лежит защита провинции Сечуан от вторжения в нее коммунистической армии генерала Пен-Те-Хуй.

Внутри провинции Сечуан находится пятидесятитысячная армия генерала Чан-Чуна.

В провинции Юнань стоят две армии под командованием губернатора генерала Лю-Хан, состоящие из 50-60 тысяч отличных бойцов.

Высшее командование национальными силами и некоторые иностранные военные обозреватели считают, что, несмотря на превосходство коммунистов в количестве боеспособных войск и на их предыдущие успехи, националисты могут весьма долго и успешно бороться против них, вследствие отдаленности теперешнего фронта от коммунистических баз снабжения.

Пожалуй, что с такими выводами можно было бы согласиться, если бы, во-первых, не постоянная измена националистам их генералов, во вторых была бы гарантирована доставка на фронты необходимого снаряжения и, в третьих, спокойствие в национальных тылах.

К величайшему сожалению, национальное правительство не может быть уверенным в преданности их делу своих генералов младшего ранга. Запасы снаряжения истощаются и воздушный флот изнашивается, оставаясь без пополнений. В тылах не только на своей территории, но и в Индо-Китае и в Бирме кишат коммунистические банды, стремящиеся всадить националистам нож в спину, доказательством чего служит вторжение таких шаек из Индо-Китая в провинции Квантунг и Куангси.

Спасение национального Китая, дерущегося с коммунистами за свою и всей остальной Азии независимость зависит от воли США. Если последние в ближайшее время пересмотрят свое отношение к чункинкому правительству и окажут ему надлежащую помощь, то ставка Коминтерна еще может быть бита. В противном случае национальные армии, оперирующие на материке обречены на гибель. Вслед за ними погибнут Сиам, Индо-Китай, Бирма и Индия.

Решение президента Трумана оказать помощь странам Азии по плану Маршала, обойдя Китай, предприятие глубоко ошибочное. Коминтерн, владея всей китайской территорией, его громадным населением и баготейшими рессурсами, быстро овладеет всей Азией. Предупреждение США, что они не останутся пассивными в случае нападения коммунистов на другие страны Азии, Коминтерна не запугает. Он непосредственно в войну не ввяжется, но наводнит эти страны китайскими партизанскими отрядами, которые вместе с местными коммунистам завладеют всей Азией.

Промедление в оказании помощи национальному Китаю полезно только Коминтерну.

Пора свободолюбивым народам мира опомниться, забыть личное и всемерно взяться за общее!

А. Загорский.

Гонконг, 5-го ноября 1949 г.

www.elan-kazak.ru

Знамя Р. О. В. Союза — Знамя Государственное, Надпартийное *)

Штатский человек — я охотно принял почетное для меня предложение — взять слово на юбилейном собрании Русского Общевоинского Союза.

Почему такая нескромность с моей стороны? Позвольте мотивировать это моим пониманием государственной национальной и политической природы Русского Общевоинского Союза.

По внешним признакам это — профессиональный союз военных, бывших некогда форменной Армией. Теперь это уже не Армия и еще не Армия, а только воинская корпорация.

Но такое формальное определение не исчерпывает сути дела. Членов О.В. Союза объединяют далеко не одни профессиональные интересы. У них за спиной великое, незабываемое, трагическое государственное прошлое — вооруженной борьбы не столько за материяльное, сколько за духовное достояние Отечества, за честь и достоинство 1000-летнего, светлого, священного облика России. В настоящем у них призрачная, неуютная, странническая, бобыльская, искалеченная жизнь. Скитание по чужим дворам, в чужих ролях. Но с непрестанной неизбывной, всепронизывающей, неусыпающей жгучей тоской, „ночью и днем все об одном": о чаемом, грядущем воскресении подлинной, национальной России. Эта благороднейшая сердцевина Союза преображает его изнутри. Вместо простой, утилитарной корпорации — пред нами некий романтический орден, некий идейный организм с одухотворяющей его живой, коллективной душой. Она зародилась еще на орошенных кровью полях родной земли, развилась и сформировалась в лагерях Галлиполи, Лемноса, Чаталджи, в рудниках Перника, в гостеприимной Югославии и по всему земному шару за долгие горемычные десятилетия эмигрантских скитаний. Эта душа не надумана кабинетными идеологами, не предписана параграфами устава Союза. Она сложилась в живом историческом опыте. Ее так же нельзя подменить другой, как нельзя переделать историю, вернуть назад протекшее прошлое. Остается принять создавшийся факт, безбоязненно взглянуть ему в глаза, т. е. расшифровать идейную душу О. В. Союза, найти для нее определение формулу. Вот за эту задачу и разрешите взяться пред Вами штатскому человеку.

Позвольте мне опереться в моих рассуждениях на слова военного авторитета ген. Врангеля. Почтив меня, как председателя Русского Национального Комитета, за мой визит в 1921 г. в Галлиполи, своего рода рескриптом на право ношения Галлиполийского кольца и затем в 1923 г. прислав мне два альбома фотографий, иллюстрирующих эпопею обреченной на умирание белой русской армии на Балканах, в сопроводительном письме ген. Врангель писал:

„Как видите, мы живем, хотя приходится трудно. Меня, однако, не покидает вера, что мы доживем до лучшего времени. Я более, чем когда либо убежден, в необходимости того, что делаю. **В Армии заложена душа национальной России,** в беженстве растасканная по партиям. Армия является пока ответственной хранительницей этой идеи в ея чистоте, цельности и действенности. Вот почему на Армии лежит долг себя во что бы то ни стало сохранить. Впрочем, Вы это так же хорошо знаете, как и я и неоднократно высказывали приблизительно тоже самое в более выпуклой и яркой форме". (30/X 1923 г. № к/2612. Срем. Карловци).

„В Армии заложена душа национальной России" — вот центральная мысль и фраза всей цитаты. „Какой метафизический туман! Какие иллюзии!" — воскликнут ехидные умники, якобы трезвые люди, позитивисты. „Какая азбучно-бесспорная, суворовски-простая и глубокая истина!" — возразим мы. Оставим в стороне, с сожалением и презрением, неспособных смотреть в корень вещей, для которых вообще „нету души, а одна только плоть!" Для нас дух есть высшая реальность, и все человеческие сообщества имеют свои коллективные души... Носителями и выразителями души наций являются как многогранное сложное целое, именуемое народом, страной, государством, культурой, так и отдельные установления, в качестве частей и органов целого. Какое может быть сомнение в том, что самым генеральным носителем души нации служит государство, а самым характерным органом государства служит армия? Вот почему, когда мы в процессе борьбы потеряли и территорию и население, из оставшихся с нами теней и обломков государственности самым существенным оказалась Армия.

Но смертельная коса истории безжалостна. Она скосила и эту форму государственности. В следующем 1924 году ген. Врангель перелицевал армию в Общевоинский Союз. Исчезли по дипломатической необходимости форма, видоизменилась плоть, но сохранилось духовное ядро, духовная сущность коллектива. Союз — прямой наследник и преемник Армии наследовал и ее задачу: — хранение национальной души России. Слабее разреженнее стал сосуд и орган хранения, но суть, правда и величие задачи остались прежние. Знамя, реявшее над Армией, сдано на хранение в Музей, выцветает, пылится, ветшает, но остается той же священной хоругвью, к тому же зовущей, что и прежде.

К чему же именно в частности? Попытаемся уточнить. Знамя — национальное, значит не партийное, а истинно государственное, всеохватывающее, всероссийское. Это не претензия, не захват, это то, что спаяно не словами, а кровью в подвиге белых армий. Увы, не все подошли под него. Есть не следовавшие за белыми генералами и справа и слева. Есть и военные не вошедшие в О.В. Союз. Этим они сами съузили символику своих частных знамен до значения знамен партийных. Исторически этого поправить уже нельзя. История назад не возвращается. Общенациональное, надпартийное, всероссийское, всех зовущее и всех справа и слева вмещающее знамя создано и освящено жертвенным подвигом белой борьбы. Белея борьба была горнилом государственной совести и морали. В ней произошел естественный отбор общенациональной годности и способности к надпартийной государственной спайке. Тут слились в святой ревности о чести России и ненависти к ее осквернителям и правые и умеренные и левые, но искренние патриоты, монархисты в большинстве и республиканцы в меньшинстве. И новоявленные республиканцы среди генералов, как Корнилов, и яркие монархисты как Кутепов, Юденич, Дитерихс и многие другие. Этой новой пестроте политических оттенков на верхах Армии соответствовали и широкие секторы в низах белых армий. Психологически последние представляли уже новую, жизненно, подлинно демократическую Россию, допускавшую и возможность республики, и монархизм понимавшую в духе конституционно-демократическом. Говоря условно-техническим языком, период белой борьбы прожит в политическом разрезе под

*) Речь, произнесенная на юбилейном собрании Р.О.В.С. в Париже.

www.elan-kazak.ru

знаменем непредрешенчества, при всем преобладании традиционно-монархических настроений. Да и как было не стать даже вновь монархистом после кощунства екатеринбургской трагедии? Кровь и мученичество это — непреодолимая сила. Их не удастся никому развенчать и обесценить. Пред ними бессильны не только люди, но сказали бы древние, и сами боги. Совести человеческой не угасят и не победят никакие всесильные диктаторы. Дьявольски гадко и гнусно добитая в Екатеринбурге монархия тем самым искуплена от ее грехов, возвеличена и канонизирована в совести русских. А пришедшая в отвратной и адской форме большевицкая республика только убила прежнюю романтику русского республиканизма.

Да, „кровь это жидкость особого рода". И то, что полито ею, приобретает качества, не поддающиеся перетолкованиям и лукавой переоценке. А потому — повторяю — не поддается переоценке и политический смысл воздвигнутого историей над фасадом О. В. Союза его унаследованного от белых армий знамени.

Это знамя не партийное, а общенациональное и непредрешенческое. Всей России, всем антибольшевицким партиям найдется под ним место. Похитить его в пользу одной партии было бы безуспешной попыткой исторической и политической подделки. А учинять загробную дуэль между республиканцем Корниловым и монархистом Кутеповым было бы величайшей государственной ересью, печальным государственным недомыслием. Тут уместно вспомнить слова Христовы о браке: „еже убо Бог сочета, человек да не разлучает". Разделить эти две символических фигуры, значит разорвать священное знамя О.В. Союза. А оно не выдумано никакой кружковщиной. Оно поднялось до уровня государственного. Оно освящено всероссийской кровью и принадлежит всей России. Ни одна партия в отдельности, как партия, этой чести не удостоена историей. И эту честь и моральную привилегию О.В. Союз, даст Бог, сбережет до конца.

А. Карташев.

ДОЛОГ ПУТЬ

Долог путь наш, путь изгнанья,
Долог, горек и тяжел,
Но живет у нас сознанье:
К правде он ведет и вел.

Если жизнь не в хлебе белом,
А в идейном и большом, —
Мы гордиться можем смело
Неугасшим в нас огнем.

Два меча — нетленны, остры —
Правду с волевым огнем —
Через все преграды злостны
До конца мы пронесем;

С верой полной и глубокой:
Победят они врага;
Над любимой, над широкой
Запоют колокола.

Долог путь России крестный,
Страшен, жуток и в крови.
Недалек уж день воскресный,
День свободы и любви.

Шаблыко.

СЕКРЕТ ПОБЕДЫ

(Окончание. См. стр. 3-ю)

ну, прошлое, „росийское", чем слова коммунистические и реальность „советскую".

Автор этих строк пытался (о! — в то время как победа Германии не была под сомнением для многих) испытать силы этих слов, этой идеи на советских людях — остарбейтер и солдатах „Власова" полагая что пробуждение сознания русского человека, важнее всего. И уже, конечно, нельзя оспаривать, что „Политбюро" знало лучше, чем мы здесь, что советский человек **способен был в 1942-45** годах реагировать на „российскую" идею, как реагировали и те, к кому я обращался...

Но это еще не все. Поэтические произведения военной эпохи показывают нам что реагировала не только мысль, но и душа „советского человека". **Что она восприняла** (а поэты — как им и подобает — отразили) **Российскую идею такой-же манерой как это сделала-бы душа россиянина до революции. Той же манерой! Пышная гордая** фразеология типичная для революции и ея эпоса исчезла и сменилась... смирением русского человека, способного черпать силу в препятствиях и в беде. Не стало этих горделивых фраз о советском человеке, который „гуляет по полюсу смело, меняет движение рек", ни фраз о враге который „по нашей стране не пройдет, ни оттуда где солнце заходит ни оттуда где солнце взойдет..." ни торжествующей песни неуязвимости и величия в стиле

„Разносятся песни все шире, и слава гремит в [вышине
о нашей единственной в мире, великой, советской [стране..."

Нет! Теперь это были полные смирения, но сильные бесконечной веры строки вроде „Родины" Суркова или „Ленинградцам" Васильева:

„Осинник зябкий, да речужка узкая
Да синий бор, да желтая трава
Ты всех милее, всех дороже,
Русская, суглинистая жесткая земля..."

Не черноземом юга, не глубокие полноводные реки воспевает поэт, но суглинок и узкую речужку. Не победы легкие, но бедствие нашествий которые русские люди должны были выносить и преодолевать:

„Пылало небо дымными закатами,
Горели села русские в ночи,
Псы рыцари сверкающие латами
В крови купали копья и мечи..."

Но для русского человека, бедствия и трудности не были препятствием ни чем-либо новым. Кто, кто, а русские то привыкли их переносить:

„Вы вынесли адские муки
С еще небывалым терпеньем
Мы тянем к вам братские руки
Чтоб ваши пожать с восхищеньем
„Вы на смерть за город стояли,
И подлая смерть отступила
Да здравствует равная стали
Былинная русская сила!.."

Эти строки отражают уже **не только** „российскую идею", но и тот дух смирения присущий русским, который эта идея — в свое время неизбежно всегда в них будила. Здесь душа русская реагировала так, как и должна была. И эта „русская" реакция на российскую идею составляет второе — едва-ли не важнейшее доказательство жизненности этой идеи для „советских людей"...

Да, „российский человек" жив „там", жив и сегодня. Это значит что и родина наша жива. А если она жива, живы и мы потому что все надежды нам сохранены.

И потому мы можем — как делали мы всегда **и до него** — сказать ту же фразу, что сказал Вишневский:

„О наша мать Россия, слава имени твоему!"

А. С.

www.elan-kazak.ru

ВОЕННЫЙ ОТДЕЛ

СОВЕТСКАЯ АТОМНАЯ БОМБА

ЕЩЕ НЕСКОЛЬКО ИМЕН, РАБОТАЮЩИХ В СССР НАД АТОМОМ

В „Часовом" № 290, в статье о защите от атомного оружия, было вскользь упомянуто имя профессора П. Л. Капица.

Многим наверно неизвестно, что он в 1920-м году, молодым эмигрантом приехал в Англию. Там сделался учеником лорда Редзерфорда и продолжал, в дальнейшем, его исследования в Кавендской лаборатории, по собственным методам. Правительство Болдвина предоставило талантливому, русскому ученому даже отдельную лабораторию для его работ.

Это было еще перед войной.

В 1935 г. состоялся международный конгресс физиков в Москве, на который, П. Л. Капица, не задумываясь поехал и... заплатил свободой за свою неосторожность. — Обратно, в Англию, он не вернулся.

Благодаря его большим теоретическим познаниям, школа Редзерфорда получила дальнейшее развитие и обогатилась новыми работами и исследованиями. Капица был настолько хорошо известен в ученом мире Англии и „нужен" ей, что, как говорят, Болдвин непосредственно запросил Сталина о нем и получил лаконический ответ: — „пришлите нам Редзерфорда, мы возвратим вам Капицу".

Кончилась война, в СССР началась гонка за скорейшим обнаружением „секрета" изготовления а.-массы и, как ни странно, Капица, несмотря на свои дарования, был заменен профессором Кемдровым, будто-бы по представлению академика Абрама Иоффе, главного научного руководителя комиссии по атомным изысканиям.

Может быть это произошло в связи с неудачей первых испытаний взрыва „изобретенной" атомной массы 17-го августа 1947 г., за что, причастные к делу исследователи, должны были отвечать в Москве, как саботажники. — Об этом сообщил еще весной 1948 г., бежавший из СССР, некто Станислав Козельский, долженствовавший занять место заместителя директора А.-бомбовой фабрики Стерлитамак, на Урале. Он же назвал впервые имена немецких ученых, — проф. Герц, Воллмер, Бернандт и Штейнбек, — которым было приказано к 1-му января 1948 г. представить все материалы для новой а.-бомбы.

Может быть П. Л. Капица получил новое задание, т. к. некоторые в нем видят „ведущую голову" по исследованию применения энергии космических лучей. Тем более, что в этой области ведутся большие работы, в колоссальной лаборатории, оборудованной в горах Армении, на высоте 5160 метр.

Во всяком случае Капицу незывают — „Физиком Советского Союза № 1" и исходным пунктом для практических изысканий в работах лабораторий Московского Радиоисследовательного Института, были расчеты Петра Леонидовича Капицы.

Большую помощь в изысканиях „секрета" изготовления атомной массы, оказали германские ученые, как впрочем и в других отраслях военной техники. (нарп., среди конструкторов самолетов находится аэро-динамик Зигфрид Гюнтер, из проэкционного бюро фирмы Хеинкель). Эти ученые были привезены, „победителями" к себе, для работ по заданию. Оказалось, что не только материальные ценности подверглись „демонтажу", но и научная мысль может быть „демонтирована" — в свою пользу.

По сообщению вырвавшихся на волю научных работников, около 200 немецких ученых, со своими русскими коллегами, „работают до седьмого пота", стараясь полностью завладеть атомом.

Самым значительным из таких „экспертов" является, упомянутый выше, 62-х летний профессор Д-р Густав Герц, — бывший профессором университета в г. Галле, а впоследствии в Берлинском Политехникуме, — лауреат Нобелевской Премии в 1925 г., за формулирование закона о взаимном отталкивании электрона с Атомом. Он и его ассистенты, г.г. Мейер и Розе, связываются с короткими взрывами, происшедшими последним летом в СССР. Дальше идут профессора Д-р Депель и Д-р Тиссен, — оба бывшие сотрудники атомного физика Гейзенберга; — Д-р Людвиг Бевиллогуа, — бывший ассистент того же ученого.

Как „русского атомного исследователя в Европе" отмечают профессора **Владимира Киртузова.** Между его ассистентами находятся опять германские ученые: Д-р Ганс Онезорге, Д-р Франц Лерхнер и Д-р Феликс Гаммершмид.

Недалеко от Москвы работает Манфред фон Арденне, изобретатель АЕГ.-Электронного микроскопа.

Естественно, что вместе с учеными „захвачены" и различные приборы для производства исследований. Среди них, прибор, служащий для составления искуственных радиоактивных элементов, — „циклотрон", — совершенно неожиданно принес большую пользу, ускорив достижение цели.

По тем же сообщениям, все исследователи беспрерывно, в две смены, занимаются своим делом, в строжайшей изоляции, в наивозможнейшей разобщенности между собой и под страхом, — в случае неудачи, — быть обвиненными в саботаже (!).

Попутно, следует отметить, что хотя советская пропаганда и старается всех убедить о добыче ураниевой руды только в Саксонских горах, но, по всем данным, сейчас сов. союз располагает большими собственными залежами ее, в центрально-азиатских горах, в области Танну-Тува.

Еще в 1946 г. эта маленькая народная республика была выделена в автономную область и с этого времени правительством прилагаются большие заботы, чтобы связать, до того времени почти недосягаемую область, хорошими путями сообщения с метрополией. Так, был проложен „Усинский тракт", через непроходимые Саянские горы, из угольного района Минусинска, в Кызыл Хото, — центр области. Дорога построена настолько основательно, что ею могут пользоваться во всякое время года, на любых перевозочных средствах, до самых тяжелых, грузовых авто-машин. Около селения Утинского, в 1948 г. был взорван „Большой Порог", лежащий в верховьях р. Енисей, что дало возможность использовать и речной транспорт, пустив буксирные пароходы. Пунктом регулярных отправок, на пароходах, партий рабочих, сделался г. Красноярск.

Солен.

www.elan-kazak.ru

Очерки по Истории 2-й Мировой Войны

(Продолжение. см. „Часовой" № 291)

ПОДГОТОВКА СССР К ВОЙНЕ
II. ПРОМЫШЛЕННОСТЬ И ВООРУЖЕНИЕ.
5. Танкостроение.

Такие промахи, просчеты и запоздания, тем более непростительны, что советской тяжелой и танковой промышленностью ведали ближайшие сотрудники Сталина и влиятельнейшие личности Кремля и Политбюро, сначала Д. Каганович, а с первых дней войны — бывший личный секретарь Сталина Маленков, сосредоточивший в своих руках все дело вооружения и отлично знакомый с состоянием промышленности как германской, так и западно-европейской и американской и, стало-быть, отлично учитывавший средства врага.

Между тем опыт Испанской и финской войн дал весьма ценные указания, которые однако не были полностью использованы как в смысле техническом, так равно в тактическом и оперативном; это тем более показательно, что сами по себе новые советские танки выказали высокие боевые качества.

В литературе установилось мнение, что немецкие танки в начале войны не имели себе равных. Это не совсем так. Там, где немцы встречались с устаревшими типами танков (приданных главным образом стрелковым дивизиями), последние становились легкой добычей немцев, но при первом же столкновении с танковыми советскими дивизиями, вооруженными более совершенными моделями (теми, что принимали участие в испанской войне), выяснилось, что германские танки, защищенные броней только от пуль, а не снарядов, и обладавшие более слабым вооружением, чем советские, не способны противостоять броне и вооружению советских средних танков, не говоря уж о тяжелых.

Действительно, испанская война, в которой принимали участие и советские и германские танки, показала силу советских танков, и военный профессор Б. Геруа еще в феврале 1939 года, т. е. за 2 года до вторжения немцев в СССР, отметил это в своей статье в „Часовом" (№ 230 от 20.2.1939), где он писал:

„Действенность русского танка с его превосходным орудием была чрезвычайно высока при **правильном применении** (подчеркнуто мной): в мае 1938 года на Тагусе, когда красные чуть не отобрали Толедо, их танки уничтожили все тяжелые пулеметы одного батальона".

Но отмечая силу танка, ген. Б. Геруа подчеркнул также и значение антитанковой пушки, чья роль выяснилась в той же испанской войне. Он писал далее: „Естественным и сильным врагом пулемета является танк. Однако он, в свою очередь боится антитанковой пушки, которую легко спрятать вследствие ее малых размеров. Неожиданный и действительный ее огонь против даже очень быстроходного танка дает отличные результаты. Но этих орудий в Испании было слишком мало. К тому же на стороне Франко имевшаяся германская модель имела короткую дистанцию в 800 метров, тогда как русский танк у Красных вооружен 45 мм. полускорострельным орудием с дистанцией в 2500 метров.

Немцы широко использовали опыт Испанской войны и вторглись в Сов. Россию с большим числом антитанковых орудий. Достаточно сказать, что каждый германский пехотный полк имел в своем составе противотанковый трехротный батальон, вооруженный 12-ю 37 мм пушками или, короче „Пак'ами" (Панзерабвер-Канонэ), причем батальон был полностью моторизован, т. е. отличался чрезвычайной подвижностью. В трехполковой пешей дивизии имелось 48 противотанковых пушек (четвертый б-н находился в непосредственном распоряжении комдива).

Советы этот опыт не учли и вначале жестоко за это поплатились. В советских стрелковых полках антитанковых частей не имелось, поэтому полки против атаки танков были безоружны. Лишь в распоряжении комдива имелся 1 противотанковый дивизион в составе 12 орудий, да и тот не всегда поспевал для отражения танковой атаки, ибо находился не при полках, а при штабе комдива, т. е. не в первой боевой линии. Таким образом противотанковая советская оборона была в 4 раза слабее германской.

Ввиду такой беззащитности Советам пришлось прибегнуть к самым примитивным средствам в борьбе с танками, отражая атаки бутылками с бензином, воспламенявшимися при попадании в танк, ручными гранатами и т. п., т. е. боем на близком расстоянии, что требовало от бойцов большого мужества, выдержки и... жертв.

Генерал Геруа отметил, что советский танк был превосходным оружием **при правильном применении.** Финская война подтвердила этот вывод, ибо при неумелом использовании танк не только терял свои превосходные боевые качества, но становился тяжким и вредным грузом, как это и случилось с 34-м Танковым дивизионом, двинутым на выручку окруженной 18-й Советской Стрелковой дивизии на Сердобольском направлении, у оз. Сискиярви и трагически погибшим после месячной осады 1-го марта 1940 года у дер. Леметти, где он попал в ловушку, двигаясь в закрытом лесном пространстве и в сугробах снега.

Кстати сказать, с ним вместе погиб и 64-й противотанковый дивизион, что показывает, что Советы употребили его совсем не по его назначению, так как у финнов в том районе танков в наличии не было.

Только позднее, с течением войны, Советы поняли свою оплошность и стали спешно формировать антитанковые части, которые затем вступали в успешное состязание с немцами. Но в начале войны малочисленность противотанковых батарей способствовала успеху германских танковых атак, прорывов фронта, обходных маневров и „котлов", в которые попадали советские войска, а потом сотнями тысяч сдавались в плен.

Совсем иначе отнеслись немцы. Превосходство боевых качеств советских танков вынудило немцев в самом начале войны спешно заняться перевооружением своей бронетанковой артиллерии и артиллерии „моторизованных войск, а также типов танков, в результате чего появились „тигры", „пантеры" и т. п.

Но и Советы совершенствовали свои танки. Как пишут „Известия" (№ 212 от 8.9.1946 г.): ...„ были спешно созданы новые танковые заводы и мобилизована творческая инициатива рабочих масс, конструктивная мысль ученых, инженеров, техников на создание еще более мощных и совершенных танков и самоходных артиллерийских установок, что и дало возможность в последние 3 года войны выпускать ежегодно и давать фронту по 30.000 танков, самоходных орудий и бронемашин..."

Действительно, Советы в конструкции танка достигли весьма важного преимущества. Как сообщает „Правда" (№ 213 от 7.9.1946 г.) ...„ До войны большинство танков как в Советском Союзе, так и заграницей, выпускалось с бензиновыми моторами. Широко практиковалась установка на танках авиационных моторов. Дизеля на танках только начали применяться. Учтя на опыте преимущество дизелевых моторов, Советы с первых же месяцев войны приступили к стройке несколь-

www.elan-kazak.ru

ких мощных дизелевых заводов на востоке и расширению существующих. В результате уже к концу 1941 года все средние и тяжелые советские танки стали выпускаться только с дизелями. А это означало, что резко уменьшилась опасность загорания танков в бою, что запас хода их увеличился, а расход топлива уменьшился. Какой размах приняло это новое производство, можно судить по такому факту, что выпуск танковых дизелей за последние 3 года войны был доведен до 14 миллионов лошадиных сил в год".

„Правда" дальше сообщает, что ..., ни у наших врагов-немцев, ни у наших союзников-англичан и американцев ничего подобного (дизелям) не было. Там до последних дней войны продолжался выпуск танков с бензиновыми моторами".

Автор не располагает возможностью проверить заявление „Правды", но несомненно, что Сталин на этот раз не лгал, когда в своей речи 6 ноября 1941 года сказал, что „наши танки по качеству превосходят немецкие танки". Он однако умолчал, что несмотря на это превосходство немецкие танки бьют советские.

Надо заметить при этом, что в единоборстве советские танки одолевали немецкие, но массовых ударов советские танки в первую половину войны не выдерживали и, пока советские танковые дивизии не научились маневрировать и наносить массовые удары, они неизменно были биты.

Характерный пример единоборства русского танка Т-34 с немецким „Тигром" самой совершенной модели приводит М. Брагин в своей книге „От Москвы до Берлина", в которой он дает ряд интересных описаний танковых операций. Вот что он пишет (стр. 178-179):

„Во тьме августовских ночей (1943 г.) в небе кружили „юнкерсы", стерегли движение наших (танковых) колонн, и они совершали марш в абсолютной тьме, притушив даже задние красненькие стоп-фонари. Гусеницы танков вздымали густую пыль, от которой нечем было дышать человеку и мотору. Эта пыль резала глаза, проникала в легкие, в цилиндры моторов. Она скрывала идущий впереди танк, и стоило на минуту задержаться, как грохочущий силуэт впереди идущего танка, мелькнув, исчезал за густой пеленой пыли. Вокруг ни ориентиров, ни сигналов, — и вокруг враг. Доходило до того, что ночью, подойдя к танку вплотную, узнавали его по немецкой речи экипажа или, ощупав руками, определяли „тигр" это или „Т-34".

„В одну из таких ночей танк водителя Нехороших засел в болотистой канаве и заглох. Выбраться не удалось. На утро к самому танку подобрались немцы. Несколько часов танкисты отгоняли немцев огнем пушки и пулеметов, но к полудню иссякли боеприпасы. Немцы обнаглели, подползли, предлагали сдаться. В смертной тоске безмолвно сидел экипаж, ожидая гибели.

— В руках у меня, — вспоминает Нехороших, — был пистолет, и молоденький радист, глядя на него, просил пристрелить и его".

„В этот момент появился немецкий танк. Сейчас расстреляет", — мелькнуло в голове и состояние бессилия, рождаемое неподвижностью танка и отсутствием снарядов, стало еще тяжелей. Но немец не стрелял, а взял танк Нехороших на буксир. Радость охватила водителя: „Теперь поборемся, в плен не пойдем". Выбравшись на сухое место, Нехороших завел мотор и рванул немецкий танк за собой. Немец затормозил и уперся. Точно два гигантских доисторических чудовища с диким ревом, в дыму, взрывая гусеницами и выбрасывая из-под себя фонтаны земли, боролись советский и немецкий танки. Шло испытание силы моторов, силы сцепления танка с землей, силы воли танкистов. Вокруг, крича, стреляя в бессильной ярости из автоматов, бесновались немецкие пехотинцы.

„После краткой борьбы „Т-34" поволок немецкий танк за собой. Тот, тормозя, пахал гусеницами две глубокие борозды, но сопротивление немца было сломлено. Бросив танк, водитель выскочил из люка, а Нехороших вернулся с трофеем к своим".

Конечно, это не боевое состязание, но оно показывает технические преимущества советского танка, благодаря которым советским танкистам было легче справиться в бою с немцем. И все же, несмотря на лучшую броню, лучшее вооружение, большую подвижность и силу тяги, советские танковые дивизии были разгромлены в первых же боях, причем крупные массовые столкновения произошли в июне-июле 1941 года в районе Белосток-Минск, где танковая армия Гудериана разгромила советскую танковую группу и захватила 3332 танка, а также в районе Злонова, где танковые дивизии Рундштедта разбили танковую группу южного фронта Буденного и захватили 1970 танков.

Если сюда прибавить танки, захваченные армией Гепнера в Литве и на пути к Двине, то увидим, что в первый же месяц войны Советы потеряли до 6.000 танков, т. е. около ⅓ всего наличного числа, какое имелось в СССР. Это был настоящий танковый погром, сразу обезоруживший Красную армию и надолго, на целых 1½ года, лишивший ее ударной силы. Но это было лишь начало. В следующие 3 месяца (до середины октября) Советы потеряли: в сражениях на Двине и Днепре (Смоленская операция) — 4600 танков; в боях под Уманью, Николаевом и Днепропетровском — 600 машин; в Киевской операции — 900; при пленении Приазовской группы — 200 штук; в сражении Вязьма-Брянск — 1240, а всего за 3 месяца свыше 7500 танков, что с захваченными в июне-июле дает в общей сложности 13½ тысяч танков, т. е. ⅔ того, что имели Советы. Танков стало уже так мало, что в двух последних операциях (Киевская в сентябре и Вяземско-Брянская в октябре) немцы при 1.300.000 пленных захватили всего 2140 танков, тогда как Смоленская операция (Двина-Днепр) при 450.000 пленных дала 4.600 танков. Можно себе представить, в каком отчаянном положении очутились Советы!

В самом деле, согласно докладу Иодля „советская армия с июня 1941 года по октябрь 1943 года потеряла 52.000 танков. Что это значит? А то, что почти вся продукция Советского союза за 2½ года войны, поступавшая в ряды танковых войск, попала в руки немцев. Действительно, мы знаем, что только с 1943 года серийное производство танков достигло в среднем 30.000 штук; но эта средняя цифра в этом году была меньше, чем в последний год войны, а если мы вспомним, что доклад Иодля имел ввиду 1-е октября, т. е. не весь год, а ¾, то мы не ошибемся, исчислив продукцию этого года не в 30, а в 20 тысяч. За 1½ же предыдущие года продукция, по выше приведенным соображениям, не могла превысить 30.000. Сложив указанные цифры, получим 50.000, т. е. примерно то количество, какое захватили немцы.

(Продолжение в след. номере)

В. Замбржицкий.

www.elan-kazak.ru

ЛИТЕРАТУРНО-ИСТОРИЧЕСКИЙ ОТДЕЛ

Грамотность в до-Советской России

(Справка)

Утверждение, что в царской России народ был почти поголовно безграмотен, является, как известно, одним из самых любимых тезисов советской пропаганды. В том, что иностранцы принимают это утверждение за чистую истину, нет ничего удивительного: они всегда были жутко невежественными во всем, что касалось нашей Родины. Гораздо более печально, что мнение о безграмотности русского народа разделяют и новые — им это простительно, ибо сведения о царской России они получали из коммунистических шпаргалок, — и старые русские эмигранты, которым, казалось, должно было бы знать настоящую правду.

Какова эта правда?

По переписи 1897 г. процент грамотных ВСЕГО состава населения Российской Империи был 21.1. Процент этот, на первый взгляд, несомненно должен показаться очень малым. Но если мы подвергнем эту цифру некоторому анализу, то окажется, что даже полвека тому назад, за 20 лет до большевизма, уровень грамотности русского народа (в понятие „русский народ" я включаю не только великороссов, но также украинцев и белорусов) был не так уж низок.

Перепись учитывала ВСЕ население, т. е. в ее общий итог были включены дети до-школьного возраста и большое количество людей, родившихся и проведших первые годы своей жизни еще при крепостном праве, когда народному образованию не уделялось надлежащего внимания. Не забудем, что и в Западной Европе всеобщего обучения не существовало. Первой страной, его введшей, была Англия (1872 г.).

Обе эти группы населения — моложе 10-ти лет и старше 50-ти — нужно было, скажем, в размере 80 %, вычесть из итога всего населения при вычислении процента грамотности. Так как известно, что эти группы составляли в 1897 г. 41 % всего населения, то, с поправкой, процент грамотных в возрастных группах от 10-ти до 50-ти лет будет уже не 21, а около 33-х. Этот процент должен еще повыситься, если мы исключим из всего состава населения численность инородческих племен Кавказа, Сибири, Средней Азии, Повольжья и Урала, ибо большинство из этих инородцев даже не говорили по-русски или не имели своей письменности. Тогда процент грамотности русского населения в возрастных группах от 10-ти до 50-ти лет повысится примерно до 40, а по отношению только мужского населения будет, вероятно, больше 50-ти.

В 1920 г. большевиками была произведена всеобщая перепись населения в РСФСР и Украинской ССР, охватившая 117 284 000 человек обоего пола. Согласно данным этой переписи процент грамотных по отношению ко всему населения был таков:

	Мужчин	Женщин	Об. пола
В городах	89.0	71.0	78.9
В сел. местностях	65.1	28.6	42.5
Общий итог	72.9	36.2	52.7

Для того, чтобы получить вполне правильную картину грамотности русского народа, из общей цифры подвергшегося переписи населения нужно исключить инородцев, проживавших на территории РСФСР. Эта поправка повысит процент грамотного русского активного мужского населения примерно до 75-ти и женского до 40. Иными словами, в 1920 г. на трех грамотных русских мужчин приходился только один неграмотный, а из пяти русских женщин две умели читать и писать.

Эти люди, как указывает их возраст, научились грамоте при царском режиме, и потому утверждение большевиков о почти поголовной безграмотности русского народа до их прихода к власти, есть наглая ложь. К этому нужно еще прибавить, что степень грамотности получивших обучение при старом режиме людей была значительно выше степени грамотности, существующей сейчас в СССР.

Все приведенные выше цифры взяты из официального советского издания „Сборник статистических сведений по СССР, 1918-1923". Я их цитирую по II-му изданию удостоенной премии Экспертной Комиссии Цекубу книги И. Г. Борисова „Экономическая География СССР", 1926, стр. 52-55.

Простая грамотность еще не является, разумеется, надежным показателем уровня культурного развития народа. Все мы отлично знаем, что не только грамотный, но и образованный человек иногда бывает человеком мало-культурным. С другой стороны, мне приходилось встречать неграмотных русских крестьян в таких забытых и Богом, и людьми уголках нашего обширного отечества, как Туруханский Край. В большинстве это были люди высокой духовной культуры.

Грамота — это только одно из средств, помогающих людям усваивать идеи, поднимающие их на более высокую духовную ступень. Но когда грамота превращается, как в СССР, в средство внушения анти-культурных человеко и богоненавистнических идей и представлений, ее значение становится не положительным, а отрицательным.

Старая Россия не была поголовно грамотной, но она была во много раз более культурной страной, чем теперешний СССР.

А. Байкалов.

Лондон.

Р. Н. О. (БРЮССЕЛЬ)

2-го ноября в зале Р.Н.О. состоялось информационное собрание членов Объединения под председательством ген. А. П. Архангельского. После докладов о деятельности Р.Н.О. — и. д. председателя В. В. Орехова, секретаря Н. В. Гончарова, казначея Н. А. Харитонова, хозяина собрания Г. Я. Вакуленко и зав. инф. отделом Б. А. Литвинова произошел оживленный обмен мнений, показавший значительный интерес русской колонии к объединяющей ее организации.

www.elan-kazak.ru

ПОЛИТИЧЕСКОЕ И СТРАТЕГИЧЕСКОЕ ЗНАЧЕНИЕ КАВКАЗА

Сто сорок восемь лет назад Грузия была присоединена к России. Россия была приведена к этому акту своей историей и географическим положением. Не совершись оно в 1801 г., оно произошло бы позже, но произошло бы несомненно. Государство, упирающееся в Черное и Каспийское моря, не может быть равнодушно к тому, что происходит на Кавказском перешейке, который, в полном смысле слова, командует этими морями.

Географическое очертание страны входит, как один из главнейших элементов в создание той, постоянно действующей, роковой силы народной истории, которая, помимо всех случайных событий увлекает ее преимущественно в ту, а не в другую сторону.

Геополитика, т. е. учение о неразрывной взаимосвязи географического пространства с возникающими на нем политическими центрами, нам показывает, что геополитически к России тяготеют пространства Ближнего Востока. И вся русская история есть преимущественно одно бесконечное движение на Восток, с того давнего времени, когда первые славянские общины стали подаваться на Восток, оттесняя или перерабатывая в своих недрах азиатские племена.

В XVI в. Каспийское море и Волга связывали в один политический организм мусульманские царства от Ирана и до устья Оки. И когда русский народ сел на развалинах северных татарских царств и захватил в Астрахани ключ этого длинного бассейна, он прямо вступил в права мусульманского наследства.

Главный торговый путь России — Волга, выводил русский народ в пустынное каспийское море, море без хозяина и кораблей, но по берегам которого стояли многолюдные города и жили промышленные и богатые народы.

Завоевание Казани и Астрахани повлекло за собой непосредственные сношения Москвы с владетелями Северного Кавказа. Эти владетели соперничали и враждовали друг с другом, более слабые из них начали искать покровительства и помощи сильной Москвы.

Еще в 1552 г. в Москву прибыли два черкесских князя с просьбой, чтобы государь Иоанн Грозный заступился за них и взял их в свое подданство. Потом приходили другие черкесские и кабардинские князя, в числе последних Темрюк, на дочери которого женился Иоанн Грозный. Они просили о помощи против Крымского Хана и Турецкого Султана, а некоторые из них и против шамхала Тарковского.

Шамхал же Тарковский в свою очередь посылал бить челом грозному царю о помощи против черкесов. В результате часть черкесских князей приняла крещение в веру православную, сделавшись союзниками Москвы. Пятигорские же черкесы участвовали в войне Москвы против Ливонии в 1558 г., а кабардинцы — против Литвы в 1563 г. *)

Таким образом мысль о владычестве на Кавказе могла возникнуть еще в XVI в. и с того времени стать наследственной в русской истории. В периоды слабого управления Русью она, как будто, гасла, но всякое сильное царствование вновь выводило эту мысль на авансцену.

Сейчас же после грозного царя Борис Годунов посылал на помощь Грузии воинскую силу. Но потом эпоха самозванцев отбросила русский народ на много лет назад и заставила его думать только о возвращении в смуте утраченного.

Но вот на московский престол вступает Петр I. И только что кончив войну за Балтийское море, сейчас же он начинает борьбу за море Каспийское. Если-бы судьба продлила жизнь Петра еще на несколько лет, русское владычество, несомненно, утвердилось бы тогда же на Кавказе, так как Преобразователь России придавал громадное значение так называемому „Восточному вопросу". Восточный или азиатский вопрос — есть развитие одной из тех всемирно-исторических идей, которые запечатлевают собою целый период в общей жизни человечества. Ни одно из событий новой истории не может равняться с ним своею всемирно-историческою важностью.

Восточный вопрос есть борьба между двумя разнородными культурно-историческими типами, человечества, — Европой и славянством, осложненной после второй мировой войны вмешательством в его решение могущественной силы — Нового света.

Европа всегда была враждебна России; она считала ее мрачной силой, враждебной прогрессу и свободе. Европейцы считали русских „смешными и дикими скифами", невежественными варварами, привыкшими стоять на коленях и преклоняться перед кнутом.

Иноземные же писатели выставляли русскую политику синонимом ненасытной алчности и вопиющего презрения к законности и праву до такой степени, что Россия трактовалась как государство, не достойное занимать место между европейскими державами. Причину этой вражды надо видеть косвенно в антипатии европейских народов к славянскому племени вообще, и в каком то роковом невежестве их в отношении русского народа — в частности. Это невежество европейцев с особенной силой проявляется в отношении русского народа в наши дни, когда мы не можем внушить им, что Россия и СССР не одно и то же, что русский народ и „советский народ" — понятия диаметрально противоположные.

Восточный вопрос, **с точки зрения Европы,** был всегда идеалом русского государства, в смысле политического господства над славянским миром, прочного влияния на Востоке и, через это, — приобретения первенствующей роли в Европе. Причем разрешение Восточного вопроса заключалось в освобождении всех славянских народов, в образовании всеславянского союза под гегемонией России, со включением в этот союз Греции, Румынии, Венгрии и всех вкрапленных между ними инородных племен, с общей столицей Цареградом.

В эпоху между Петром Великим и Екатериной II русское правительство во внешней политике, кроме польских дел, систематически почти ничего не преследовало. Мысль о Кавказе воскресла только при Екатерине Великой, в связи с так называемым „Греческим проектом" Потемкина!

После Кучук-Кайнарджийского мира 10 июля 1774 г. князь Потемкин представил Государыне план „Восточной системы", известной под названием „Греческого проекта". Сущность его заключалась в том, чтобы — по изгнании турок из Европы и по взятии Константинополя, образовать греческое царство и посадить на византийский престол одного из великих князей российского императорского дома.

В этих видах второй внук Императрицы Екатерины II, рожденный 27 апр. 1779 г., был наименован Константином, в память первого основателя Константинополя на месте древней Византии. В честь новорожденного кн. Потемкин устроил праздник для Государыни, а хор певчих воспел новорожденного на эллино-греческом языке.

Н. БИГАЕВ.

*) „Русский Архив", кн. I, 1889 г. стр. 14.

(продолжение следует)

www.elan-kazak.ru

Ставрополь - Берлин

(Продолжение. см. „Часовой" № 291)

VI. СИСТЕМА ДОКТОРА ШУЛЕ

— Хотите посмотреть этот берлинский „квач"?

Доктор Эрнст Теодорович Шуле развернул на столе пресловутую карту Великого Рейха. Густая коричневая краска заполняла всю среднюю Европу и растекалась на восток до Оки и Волги. Здесь на ней густо чернела надпись: „Остланд", а где-то в северо-восточном углу еле заметными буквами по розовому фону — „Руссланд".

— Как вам это нравится?

— Но, ведь вы сами, герр доктор, уже сказали „квач", чушь нелепость... Я не противоречу. Скажите лучше вы, зачем печатают эту чушь?

— Потому что это и чушь и, вместе с тем, абсолютная реальность, лишь изложенная чрезвычайно упрощенно, топорно, по лубочному, как вы, русские, говорите. Вы не знаете немцев и никогда их не поймете. В каждом из нас заключены мощный воинственный тевтон и нежный мечтательный Вертер. У вас — „две бездны" у нас — две скалы, гранитная и хрустальная. Обе они вместе дают уравновешенную систему мощной творческой науки, в которой под управлением не одного, а целой династии солдатских королей, гениальных коронованных фельдфебелей выростали столь же гениальные мечтатели: Гете, Шиллер, Шуберт... Таков результат системы!

Чтобы ни говорил, что бы ни делал доктор Шуле, система с ним неразлучна. Он — воспитанник того самого Кенигсбергского университета, где, говорят, до сих пор еще бродит тень гениального выразителя этой системы, автора „критики чистого разума", Эммануила Канта. Окончив университет, д-р Шуле стал журналистом. Система привела его в Москву, на должность начальника прессбюро германского посольства. Здесь он также систематично изучал Россию, ее язык, культуру, историю, людей и, надо сказать, добился прекрасного результата: говорил по-русски с еле заметным акцентом, но абсолютно правильно, чувствуя непонятные даже многим русским тончайшие оттенки языка, для изучения быта предпринимал рискованные поездки без дипломатического паспорта. Случалось попадать даже в клоповник провинциальной милиции, о чем д-р Шуле вспоминает с особым удовольствием, т. к. в нем он особенно обогатился сведениями о быте непонятной страны.

— Так вот, — продолжает он, — для этих тевтонов с мекленбургских ферм или из-за берлинских прилавкав нужен этот грубый аляповатый квач физического господства, завоевания, покорения. Они — двухмерные, и им понятны лишь площадь, плоскость... Но есть и третье, а если хотите, и четвертое измерение, и подлинное завоевание шло и идет в его плане.

— Взгляните на вашу историю, — глаза д-ра Шуле становятся круглыми, теперь он сам — тевтон, — государственность принесли вам варяги, немцы. Петр Великий смог осуществить Империю только при помощи немцев, заметьте, — не французов или англичан! Род вашего гениального Пушкина „вышед из прусс", Тургенев сам признает, что он более немец, чем русский. Загляните в ваши дворянские книги, кого там больше, Шаховских и Волконских или Фредериксов, Корфов и Паленов? В армию! На одного Суворова приходится десять Тотлебенов, Миниихов, Барклаев! В промышленность...

Возражать фанатику своей системы столь же бесполезно, как спорить с радио или грамофоном...

— Вот по каким путям шло и идет это завоевание. Его окончание предрешено и оно близко! Но бюргер этого не поймет. Ему нужна вот эта карта. В нем его мечта о мировом господстве, нежная Шарлотта Вертера в образе, понятном лавочнику и бюргеру. Вот, тут-то квач становится реальностью Фюрер это великолепно понимает, ибо он сам стопроцентный немец, сочетавший в себе колоссального тевтона с непомерным мечтателем Вертером. Поэтому с ним все немцы!

— Пути — путями. Открывать и выяснять их — дело будущих историков, а вот скажите, герр доктор, где после победы Германии станет пограничный столб?

— О, это — деталь... — воинственный тевтон уступает место Вертеру, — 150 лет Россия и Германия жили в мире и дружбе и создались две великих страны: Россия Александра III и Германия, теперь Третий Рейх. Пусть это вас не волнует... — воин окончательно превращается в мечтателя, — всем будет лучше. Настанет счастливая жизнь, „глюклихес Лебен..."

Система д-ра Шуле была абсолютно правильна в отношении его самого. Тонкие нервы сентиментального Вертера тесно сплетались в его душе с волосыми жилами воинственного тевтона, и этот клубок завязывался тугим узлом всемогущего для немца „орднунга" приказа, порядка, дисциплины. Воинственный философ доказал это своей жизнью и смертью. Когда немецкие войска перешли обратно восточную границу, д-р Шуле ушел со своего спокойного тылового поста и вступил в ряды действующей армии. В Италии, через несколько часов после капитуляции, он был убит случайным снарядом, вероятно последним на этом фронте... судьба!

Прожив среди русских 10 лет, немецкий доктор философии многое в нас понял и многое искренно полюбил вертеровской половиной своей души. Он чутко и охотно помогал русским везде, где на пути не стоял „орднунг".

— Несчастный, много страдальный город, — сказал кто-то из русских, глядя на развалины Севастополя.

— Несчастные многострадальные люди этого города, — поправил д-р Шуле, и в его вертеровских глазах блеснули неподдельные слезы.

Но лишь только появлялся „орднунг" сентиментальный мечтатель бесследно исчезал, и на его месте выростал тупой до потери здравого смысла ефрейтор, не видящий ничего, кроме приказа. При эвакуации Кубанского предмостного укрепления, когда на восточном конце уже достроенного моста через Керченский пролив саперы уже взрывали понтоны, на западной его стороне такие же саперы методично докрашивали деревянные перила моста, — там приказ об окончании работ не был еще получен.

В этой всеподчиняющей системе таились одновременно и сила и слабость немецкой армии.

Но в отношении России и русских какая-то шестерня немецкого мыслительного механизма давала неправильное число оборотов, точность нарушалась, и вся работа шла на смарку.

Да, верно русская история, наука, промышленность пестрят немецкими именами. Более того, в них блистают имена грузина Багратиона, серба Милорадовича, румына Кантемира, француза Ланжерона и пр. и пр. и пр. вплоть до полубурята ген. Л. Г. Корнилова...

Кто они? Россияне. Другого ответа быть не может. Не грузин, а русский генерал Багратион пал за Россию на Бородинском поле, не немец, а русский ученый Даль смог составить свой замечательный словарь и великий русский патриот Корнилов до конца выполнил свой русский солдатский долг! Назвать их иначе было бы также нелепо, как зачислять Св. князя Владимира в норвежцы... Своей непомерной центростремительной

www.elan-kazak.ru

ПАРТИЗАНЫ

С первых же месяцев войны Брянские леса стали убежищем партизан. Пространство, заключенное в четырехугольнике Жиздра - Путивль - Брянск - Карачев явилось центром „второй войны". Здесь зародились и отсюда вышли такие крупные боевые партизанские единицы, как дивизия Ковпака и другие. Отсюда распространялось брожение далеко на запад, в Белоруссию, и на юг, в Украину. Два года не переставая шла здесь жестокая, глухая борьба двух, а затем трех сил. Третью силу призвала к действию безумная политика чужеземных пришельцев, и эта, третья сила, по существу, решила борьбу в пользу себя и тех, кого советы и немцы обобщающе (первые умышленно, вторые — по слепоте своей) прозвали партизанами, а народ дал меткое прозвище — **„лесовики"**.

Да, сперва существовали только „лесовики", **т. е. специально оставленные советской властью** во вражеском тылу для подпольной работы, всяческих провокаций, диверсионных и террористических актов „люди с чистой совестью", как нескромно величает сам себя партизанский „историограф" Вершигора.

Эти люди вовсе не из высоких идейных побуждений ушли в леса и взялись за винтовку и гранату. Значительная часть их **вынуждена** была это сделать. В страхе расплаты за нарушение приказа, в боязни населения, способного припомнить им их прежние мерзкие поступки. На первых порах „люди с чистой совестью" были: бывшие энкаведисты, партийные работники, „сталинцы". К ним примешались и просто уголовные элементы — лица, готовые всецело половить рыбку в мутной воде", пограбить и побезобразничать. И лишь ничтожный процент был так называемых „наивных голов", молодежи комсомольского воспитания и возраста, искавшей в борьбе славы и романтизма. Были единицы — Зоя Космодемьянская, Лиза Чайкина. Такие группы, как краснодонская „Молодая Гвардия", пришли много позднее.

Отношение населения к „лесовикам" было резко отрицательным, их провокаций боялись, их ненавидели и презирали. Эта ненависть осталась в ряде случаев непреоборимой до самого конца. За время походов по ранее оккупированным неприятелем местам мне пришлось услышать много рассказов на тему о „лесовиках". Рассказы эти исходили по преимуществу от крестьян, т. е. от людей больше всего непосредственно сталкивавшихся с „лесовиками". И во всех этих рассказах не нашлось для них ни одного доброго слова. Ругали оккупантов, но вместе с тем отчаянно ругали и „лесовиков". — „Какие это борцы за народ, — говорил мне крестьянин из под Трубчевска: — просто мерзавцы! Приходили к нам каждую ночь, пугали, мучили, грабили! Бывало слышишь — стучатся... Только гляди — поскорей открывай, не то застрелят, как застрелили старого Игната. Тот глухой был по причине преклонных годов, не расслышал, долго не выходил на зов, так те, когда он открыл дверь, так на пороге из автомата его и прострочили. Рта раскрыть не успел бедняга... А за что? — Приходят: подавай им все. Мало еды, давай скотину, одежду, посуду... Оно понятно, если бы одно продовольствие брали, в лесу ведь картошка и хлеб не растут, а то все больше — водку, деньги, бабьи „паневы", дитячьи пеленки, допытывались, нет ли николаевских десяток, золота, часов... Сапоги с ног стаскивали... На прощанье доброго слова не скажут, все только грозятся да немцем помыкают, будто не со своими дело имеют, а с последним врагом"...

Все эти крестьянские свидетельства повторяют одно и то же, разница вариантов, пожалуй, лишь в количестве отобранного и награбленного и степени грубости обращения. Случаи убийств за отказ отдать последнюю овцу и корову были не редки. Убивали учителей и священников, поджигали хлеб, простреливали вдоль ради озорства деревенские улицы, били парней за то, что „не идут в лес" девчат за нежелание „погулять с партизаном".

В ряде мест поставленные немцами „полицаи" (о их гнусной сущности речь будет особо) вступали в контакт с „лесовиками". Тот же крестьянин из под Трубчевска рассказал следующее: „Тут за Десной действовал „лесовик" Чернышев. Так он имел брата — местного старшего полицая. Оба — бандиты. Как притти Чернышеву в село, так все подготовлено, сам брат в дозоре дает знать что и как. Этого Чернышева сейчас ваш какой то командир застрелил. Спасибо ему, хорошо сде-

---

силой Россия включала их в свою культурно-историческую орбиту, как гигантский смерч втягивает и пар облаков и воду океана... включала не только одиночек, но целые народы.

Этого не могли понять авторы ошибочного в своей основе „восточного плана". Даже в случае победы Германии, покорение „России нанесло бы ущерб лишь ей самой: устремившиеся в „остлянд" массы избыточного населения во втором поколении стали бы уже русскими и потерянными для Фатерлянда. Так было на протяжении 1000 лет. Освоение России извне невозможно ни в политическом, ни в культурном, ни в рассовом плане. Ошибались розенберги всех видов, ошибались русские, боявшиеся этого „покорения" (и просмотревшие в силу этого, главного врага), ошибутся и розенберги дней грядущих!

Д-р Шуле бывал ближе всего к истине в своей системе, когда говорил:,

— Вы, русские, женская нация, но не волнуйтесь и не обижайтесь, это очень хорошо, в здоровой семье мать сильнее отца... таков закон...

Состав служащих отдела пропаганды, возглавлявшегося д-ром Шуле, был подобраный из говорящих по-русски и имевших в прошлом связь с Россией, сам по себе опровергал его систему и расовые основы „Восточного плана". Его секретарь, пожилой зондерфюрер считал самым счастливым временем в своей жизни — службу в Вятке.

— Я был там бухгалтером у г-на Егорова, — говорил он с долгим немецким вздохом, — как это было хорошо!

Ход мировой истории разбил вдребезги план Розенберга на арене Европы. Извилистые течения личных жизней опровергли систему д-ра Шуле в его же семье, его жена живет сейчас где-то близь Вендлингена, ее ближайшие друзья — русские дипи из соседнего лагеря; оба его сына, предпочитают говорить между собою по-русски и зовут друг-друга Колей и Иванушкой. Так же называет их мать, а себя — Ириной Мартыновной.

Алексей Алымов.

(Продолжение следует)

www.elan-kazak.ru

лал..." — Действительно, по приходе советских войск, Чернышев заявился в районный центр и принялся „руководить" населением. На беду ему здесь же расположилась воинская часть, командир которой, понаслышавшись о „подвигах" бывшего партизана и будучи по происхождению сам из колхозников, воспылал справедливым желанием проучить негодяя. Повстречавшись с Чернышевым на улице, он заявил ему: „Вы — руководитель партизанского отряда. Ваше место на фронте, а не здесь". Чернышев возразил. Тогда нетерпеливый командир вытащил пистолет и без дальнейших околичностей выпалил весь заряд в лоб спорщику. Факты самовольных расправ бойцов и командиров регулярных частей с бывшими „лесовиками" повторялись неоднократно и сперва за военной суматохой проходили без особых последствий.

Характерно, „герои партизанского движения" вообще весьма неохотно вступали в действующую армию. Они обычно считали, по освобождении данной местности от оккупантов, свою миссию оконченной и, награжденные вновь учрежденной медалью „за участие в партизанской борьбе" жадною толпой спешили распределить меж собой бразды гражданского управления. Получалось как в песне: „Разграблю я сто городов..."

Не знаю, как сам Ковпак, но виденные мною под Брестом ковпаковцы произвели на меня самое неприятное впечатление. Их в те дни в принудительном порядке группами направляли в состав передовых частей под Варшаву. В большом деревенском сарае я застал человек пятнадцать молодых парней. При моем входе они были заняты незамысловатым делом: сгрудившись в кружок на земле играли в „очко", прерываясь время от времени, чтобы отхлебнуть „горючего" из трофейных немецких фляжек. Один из них обратился ко мне: „Хочешь, начальник, меняться — пистолет на часы?" Он раздвинул полосатую матросскую „тельняшку" и вытащил кожанный мешочек. В нем были обручальные кольца, крестики, серьги, несколько часов с браслетами, серебрянный священнический нагрудный крест... Самодовольно захохотал. Жирное, наглое лицо отражало животное чувство упоения „развеселой жизнью". Сотоварищи все были подобного же сорта. Финские ножи, которые они имели, подходили к ним как нельзя лучше. На мой вопрос: куда направляют путь, — ответили сумрачно: „на фронт", а кто то конкретно добавил: „и чего туда нас гонют, мы же — ковпаковцы..."

По имевшимся сведениям, эти молодчики в последовавших затем фронтовых боях ничем хорошим себя не проявили. Северо-западнее Рембертова (вблизи Варшавы) первые и единственные показали тыл противнику. Я живо представил себе мордастого парня в тельняшке, бегущего, закрыв лицо руками, с ревом-гоготом, от вражеских пуль. Не скрою, — при мысли об этом мне захотелось, чтобы одна из этих пуль догнала бы мерзавца.

Б. Ольшанский.

Прим. ред.: Б. Ольшанский — б. офицер Советской Армии, проделавший всю кампанию и свидетельство его приобретает особый интерес.

В дополнение в статье А. Байкалова „Проблема России" (№ 290 „Часового"), где автор приводит слова Г. Ферреро в журнале „Иллюстрасьон" нас просят отметить, что в той же статье Ферреро сказано следующее:

« Ce qui est grave pour le monde, ce n'est pas que les Soviets soient installés au Kremlin, c'est que les Tsars n'y soient plus ».

„Угрожающе для мира не то, что в Кремле воцарились Советы, а то, что там нет уже больше Царей".

4.326 Подписей

Русская эмиграция откликнулась на призыв Г. Е. Чаплина, В. В. Орехова и А. В. Байкалова, помещенный в № 288 „Часового" о сборе подписей под петицией Генеральному Секретарю Объединенных Наций, требующей расследования рабского труда в СССР.

Только через редакцию „Часового" поступили:

из разных мест Бельгии	842	подписи
из Германии: лагери Фельдмохинг и Шляйсхайм . .	1923	„
разные лагери . . .	924	„
II Съезд росс. эмигр. в амер. зоне (делег.)	86	„
из разных мест Франции	417	„
Марокко, Алжир и Тунис	120	„
Бельгийское Конго	14	„
	4.326	подписей

Все указанные петиции направлены редакцией „Часового„ Генеральному Секретарю Объединенных Наций.

Дальнейшие подписи под петицией следует направлять в редакцию „Часового".

ОТВЕТ
ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ
на наш протест против труда в СССР

UNITED NATIONS — NATIONS UNIES
Lake Succes, New-York — Fieldstone 6-1100.

Ref. S.A./317/02 LC **Le 4 novembre 1949**

Mr B. Orékhoff, Président
Union Nationale Russe en Belgique,
4, Rue Blanche, Bruxelles.

Monsieur,

Le Secrétaire général me charge d'accuser réception de votre lettre avec annexes, concernant la situation actuelle en l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques.

Un résumé de votre lettre paraîtra dans la liste des communications qui sera soumise à la Commission des droits de l'homme à sa prochaine session.

Cette procédure a été établie par le Conseil économique et social dans sa résolution 75 (V), amendée par la résolution 116 A (VI), dont copie vous est transmise, ci-joint.

Je vous prie d'agréer ,Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Wyndham L. WALKER,
Division des droits de l'homme.

Мы очень рады отметить, что одновременно с нами петиция Ген. Секретарю Объединенных Наций была направлена Союзом для Защиты Угнетенных Народов. Председатель Союза г. Тиксье-Виньянкур (Париж) получил уже ответ от Ген. Секретаря в той же форме, что и Председатель Российского Национального Объединения в Бельгии.

А. В. БАЙКАЛОВ

ПРОГРАММА
МЕРОПРИЯТИЙ НА ПЕРЕХОДНЫЙ ПЕРИОД
Свободная трибуна „Часового"

Цена: в Бельгии — 10 фр., во Франции — 30 фр.
Вып. из к-ры „Часового" или от его представителей.

www.elan-kazak.ru

150-ти летие побед Суворова

150 лет тому назад в 1799 г. в середине октября генералиссимус Князь Суворов со своими чудо-Богатырями, возвращаясь из славного Итальянского похода, совершил не менее славный переход через Сан-Готардский перевал и Чертов мост; победив природу, обледенелые вершины Альп, спустился к берегам Боденского озера и расположился в городах на севере от него по главному пути на родину.

В ознаменование 150-тилетия побед Суворова русские в Германии организовали торжество в „Русском лесу" под Вейнгартеном, где находятся курганы-могилы Суворовских Чудо-Богатырей с поставленным на них каменным памятником (14 ноября 1948 г. русской колонией). *)

8 окт. с. г. прибыл в гор. Линдау митрополит Анастасий и 9 октября в гор. Равенсбург съехались из американской зоны отряд скаутов (около 140 чел.) и отряд русских соколов. В 3 часа дня в „Русском лесу" на могилах-курганах Суворовских воинов перед каменным памятником Митрополитом была отслужена вселенская панихида с поминовением воинов за Веру, Царя и Отечество живот свой положивших. К началу панихиды выстроились прошедшие через весь Равенсбург строем скауты и отряд русских соколов, из которых был выделен почетный караул с развернутыми знаменами к памятнику Суворовских Чудо-Богатырей.

По окончании панихиды Митрополит произнес трогательное слово о незабываемых самоотверженных подвигах суворовских героев.

Приветственное слово митрополиту Анастасию произнес полк. К. Г. Кромиади.

Затем последовало возложение венков у памятника Суворовских героев.

От русского православного прихода гор. Равенсбурга возложил венок с национальной лентой полк. К. Г. Кромиади, который в своей речи сжато и красочно обрисовал весь поход — стойкость и героизм русского солдата, начав речь словами Суворова: „Альпы за нами! Бог перед нами! Ура!" — армия, обреченная было на гибель, прорвала железное кольцо окружения и вырвалась из цепких объятий альпийских ущелий.

Приветственное слово представителям иностранных властей произнес г. С. Л. Войцеховский. Возложены венки от городов Линдау, Вангена, Заульгау, от бургомистра гор. Вейнгартена, союза увечных воинов в Германии, власовцев, организации Российских разведчиков, разведчиков гор. Вангена, русских студентов; от Русско-Общевоинского Союза произнес патриотическую речь полк. Б. Н. Сергиевский, от равенсбургского отряда разведчиков имени Суворова произнес слово разведчик Э. В. Прибыткин: о вере в наступление часа, когда их долговременный поход изгнания, подобно походу Суворова, после всех жертв и лишений закончится на родине, где на полях освобожденной России смогут зажечь свои костры и поднять родной трехцветный флаг, незапятнанный на чужбине. Затем разв. Э. В. Прибыткин прочел стихотворение Е. В. Полуэктовой: „На могилах Суворовских воинов".

Очень интересным было воспоминание архимандрита Иова, потомка Суворова по женской линии, который, находясь в Швейцарии, лично исследовал те неприступные места, которые преодолели Суворовцы. Затем двумя разведчиками был прочитан послужной список Суворова, после чего всеми присутствующими было пропето: „Коль Славен". Почетный караул снимается, скауты и отряд русских соколов продефилировали церемониальным маршем, с развернутыми знаменами перед памятником.

И теперь, воскрешая в памяти это славное событие, происшедшее 150 лет тому назад, мы сегодня, находясь в „Русском лесу", невольно перенеслись в ту бурную эпоху, чувствуя героизм наших предков, которые зажгли в наших сердцах светоч веры в полную победу над врагом. Сегодняшнее торжество носило характер религиозно-национального русского праздника.

Присутствующие стали медленно расходиться, у памятника остались верные, бессменные часовые, посаженные вокруг него, семь дубков.

В. Смолинский.

Вейнгартен, 16 октября 1949 г.

*) Подробное описание нахождения Суворовских могил см. „Часовой" № 269 (7) за декабрь 1947 г. и № 281 (1) за январь 1949 г.

www.elan-kazak.ru

НА МОГИЛАХ СУВОРОВСКИХ СОЛДАТ

Здесь тень Суворова, бойцов усопших тени,
Невидимы парят под куполом древес,
Святой молитвою и вдохновенным пеньем
Звучит сегодня старый лес.

Героям русским — русские изгои
Цветы свои с любовью принесли,
Ведь на земле чужой здесь место нам родное —
Здесь русские за Родину легли..

Россию видели счастливой и свободной,
Как витязи ее пошли на честный бой,
Наш жребий не таков, с тоскою безисходной
Бредем изгнания тропой.

Родным богатырям немеркнущая слава,
И слава Родине и всем ее сынам,
Еще томящимся в сетях лукавых,
Разсеянным по всем краям !

И хочется сказать Вам, тени дорогие,
Что духа вашего незыблема печать,
Что ваши правнуки за счастие России
Как вы готовы жизнь отдать.

Е. В. Полуэктова

К Морскому Дню

6-ое Ноября

Бокалы полные вина,
Шум голосов и тосты бодрые.
Музыки звуки, звон стекла,
Мундиры, ленты, ордена,
Орлы на эполетах черные...

Вы помните „Столовый Зал"?
— С фисташковой отделкой, белый. —
Где Петр с дубинкою стоял,
Где „бриг" нам всем напоминал
О подвигах бесстрашно-смелых.

Там все в один порыв сливались,
— Когда кричали громкое ура, —
Сердцами к славе устремлялись
И долго, долго волновались,
И старики, и молодеж, — тогда...

Сейчас рассеяны по свету,
Порой судьбу клянем, фатальную.
Не скрыть житейскую заботу,
Все дни „несемся" на работу,
Как телеса полу-астральные.

Как будто не было ни „зала",
Ни золота погон и якорей,
Все безвозвратно убежало,
И навсегда забыто и не стало,
Ни Флага славного, ни наших кораблей !

Но вот, приходит неизменно
День светлый Павла Исповедника,
И собираются, одетые отменно,
Покушать гуся, непременно,
Питомцы Корпуса, — Наследника.

И снова радости минуты —
Сияют гордостью у всех глаза,
— Ушедшие года не могут быть забыты, —
Стаканы полные опять вином налиты.
За прошлое, за всех : — ура, ура !

Н. С.

Написано для Нью-Йоркской Каюткомпании к 6/19 Ноября 1949 г.

„РУССКИЙ СОКОЛ" В ГЕРМАНИИ

В обществе было зарегистрировано на 1-е августа с/г. 320 членов, из коих выбыло за океан 70 человек, т. обр. на лицо в данный момент еще состоит 250 членов.

За истекший отчетный год О-во провело большую созидательную работу, как по физическому воспитанию подрастающего поколения, так и по укреплению духовно-моральных основ всех его членов.

В хорошо оборудованной сокольне и на спортивной площадке велись регулярные занятия со 160-ю гимнастами всех категорий от 4-61 года включительно. Были проведены руководительские (инструкторские) курсы, устроена одна большая Академия (публичное отчетное гимнастическое выступление) с 90 участниками и малая.

Кроме занятий гимнастикой, велась культурно-просветительная работа.

Религиозно-нравственный кружок, под руководством — священника-миссионера проводил регулярные беседы с молодежью.

Театральный кружок, руководимый опытной артисткой, поставил в лагерном театре комедию Гоголя „Женитьба".

На 5-ти минутках, в сокольне читалось об основных свойствах сокола и гражданина.

Проводились периодические беседы по основам Русского Сокольства, истории организации и идеологии Сокольства.

Воскресный „Устный журнал", проводимый уже в 23-й раз вышел далеко за пределы сокольской семьи и превратился в народную аудиторию. На этих журналах освещалось наше славное историческое прошлое, приводились примеры доблести, мужества, честности и жертвенности во имя Родины. Наряду с опытными лекторами выступала и учащаяся молодежь старших классов гимназии, пробуя свои силы.

Общество выпустило брошюру „Организации Общества „Русский Сокол" и журнал „Русский Сокол" для распространения сокольских идей среди русской эмиграции.

Работа „Русского Сокола" за истекший период, протекая в весьма неблагоприятных условиях лагерного существования, дала положительные результаты : из эмигрировавших молодых соколов и соколок, группа в 8 чел., в Лос-Анжёлосе, образовала сокольское гнездо и продолжает поддерживать связь с нашим Обществом.

Состав Правления : Староста — Н. И. Сукк, зам. стар. и секретарь — А. С. Ларионов, Воспитатель — Б. Н. Сергеевский, Начальник — Д. А. Андриевич, и Начальница — Н. Н. Воронопова.

Общество продолжает свою работу в атмосфере единодушия и твердой уверенности в правоте Сокольского дела на благо нашей Родины.

Жизнь Родине — Честь — Никому.

РАСПИСАНИЕ ДОКЛАДОВ ПО ПЯТНИЦАМ
в зале Р.Н.О. (4, рю Бланш, Брюссель)

9-го декабря в 20 час. **Н. А. ХАРИТОНОВ**
„БОРЬБА МЕЖДУ МОСКВОЙ И БЕЛГРАДОМ"

16-го декабря в 20 час. **Д. И. ПОЗДНЯКОВ**
„ИТАЛЬЯНСКИЙ ПОХОД СУВОРОВА"
(Его бытовая сторона)

23-го декабря в 20 час. **Граф П. В. АПРАКСИН**
„СМУТА 1613 ГОДА"

Вход для членов Р.Н.О, Общества Взаимопомощи Ди-Пи Российского происхождения, всех русских национальн. организаций и их гостей СВОБОДНЫЙ.

Культурно-Просветительный Отдел Р.Н.О.

www.elan-kazak.ru

Николай Станюкович. „ВОЗВРАЩЕНИЕ в ГАВАНЬ". (Третья книга стихов).

Начиная с художественной обложки, талантливо исполненной художником Голубковым Г. К. и изображающей полуразбитый и потрепанный морскими волнами корабль, возвращающийся к родным берегам в гавань, так и все стихи, написанные Н. Станюковичем изображают также полуразбитого и потрепанного волнами жизни русского человека, идущего душой и стремящегося телесно к родной гавани. В стихах чувствуется прожитая бурная жизнь этого человека, Голгофа за спиной и путь предместьями, но не аллеями... но гавань близка. И такой любовью веет в этих стихах к милой сердцу и родной гавани и особенно ярко в стихах „За Россию" звучат надежды на лучшее будущее.

За проникновенность глубоким смыслом „любви к Родине", красоту и легкость стиха — горячо рекомендуется эта прекрасная книга каждому русскому, в котором эта любовь не остыла.

П. Р. ПЕТУХОВ. „Кончина мира". „Мертвые тени" Поэмы.

Весьма трудно дать надлежащую оценку этих двух поэм, являющихся по существу лишь общим и частным прологами к одной большой стоглавой поэме, при чем предположено к изданию три части: „Земля", „Ухабы", „Война" и еще намечены 5 книг. Одно можно сказать, что написанная аллегорическим языком и символическими выражениями она далеко не доступна к пониманию широкой публикой и может быть расчитана лишь на определенный и узкий круг читателей. Для лиц знакомых и разбирающихся в подобного рода темах книга не небезинтересна и может быть рекомендована для прочтения, но повторяю: окончательное суждение можно будет вынести после выпуска хотя-бы первых трех книг.

Николай ТАЛИН. Сборник рассказов.

Книга представляет из себя какой-то конгломерат из разного рода рассказов: тут и из советского быта и из жизни эмигрантов в Германии после войны и во время войны, затем картинка из жизни природы („Река пошла"), один рассказ из английской жизни и наконец „Шестой вальс Шопена". Подобного рода литература, выпущенная, как и эта книга на правах рукописи в Германии была представлена тысячами. Может быть и небезинтересны некоторые рассказы и неплохо написаны, но отсутствие единой идеи и общей целеустремленности целого сборника значительно обесценивает эту книгу.

Г. М. ОРЛОВ. „На путях истины".

Высказанная в прологе этого произведения основная мысль, что все несчастья, переживаемые человечеством с начала XX века, являются практическим результатом устроить земное благополучие человека без Бога, без Христа и Его учения и даже наперекор ему т. е. построить антихристианское государство христианским миром — автором, по моему мнению, **доказана.** В отделе философии изложен и критически разобран весь путь светской философии от Сократа до наших дней с ея ошибками и заблуждениями. Особенно прекрасно разобрана и разбита так называемая „доктрина" Карла Маркса. В отделе „прикладной философии" особенно ярко, живо и правдиво изложена трагедия русского народа, причины ее породившие и выводы. Выпукло и наглядно начертаны образы А. Гитлера и Сталина. Прекрасно разобрано учение мессианизма и массонство.

Пусть может быть есть некоторые смелые мысли, пусть кое-кто не соглашается с некоторыми выводами автора — одно можно сказать, что книга заслуживает всяческого внимания и одобрения, а написанная ясным и хорошим литературным языком она доступна широкой общественности и горячо рекомендуется.

САС.

ЮБИЛЕЙ ГЕН. Е. Ю. БЕМ

8-го октября в помещении Управления 1-го Отдела Русского Обще-Воинского Союза в Париже состоялось скромное торжество по случаю исполнившегося 60-ти летия со дня производства в первый офицерский чин Начальника Отдела генерал-маиора Е. Ю. Бем.

ЗАБЫТЫЕ МОГИЛЫ

(Письмо в Редакцию)

Одно из бесчисленных качеств русского воина — его скромность. Добродетель эта похвальна, но не всегда уместна. Примеры доблести и жертвенности, должны увековечиваться для назидания потомству, для воспитания „нашей смены".

К своему большому удивлению до сих пор в национальной прессе я ничего не нашел относительно Русского Охранного Корпуса в Сербии.

Участниками корпуса были совершены беспримерные подвиги но они остаются в тени, часто неся несправедливую кличку „колаборантов". Не вина рядовых бойцов з том, что они вероломно были обмануты Гитлером и близорукое русское руководство не поняло политической игры „наци".

Русский человек доверчив, а солдат и неискушен в политической интриге, а Гитлер сумел обойти и менее простодушных людей.

Наступила долгожданная война с Советами — чаяние и надежда, всех национально мыслящих людей, на избавление многострадальной России, из под ига большевицкой власти.

Правительство Гитлера предлогает создать русский корпус, для борьбы с поработителями, — основу Русской Армии... у кого ни закружится голова. И вот забыты годы, раны и потянулся белый воин — на долгожданный призыв. Каждый из них мечтал о России и готов был доказать свою любовь и преданность ей своей кровью. Как это он делал не раз, начиная с призыва генералов Алексеева и Корнилова до Галлиполи.

Свой воинский долг они как всегда исполнили честно, вписав не одну славную страницу в историю русской доблести. Много осталось могил в горах и на полях Сербии, особенно когда немцы в последний раз предали корпус, оставя его прикрывать свое отступление.

И вот вместо награды за свои раны, увечья, страдания и лишения их считают приспешниками „наци". Гуманитарная организация ИРО, отказывает им в помощи, они вне закона, собранные в лагеря военнопленных.

Но наше сердце белых воинов с ними и нам очень хотелось бы знать правду о корпусе: о его возникновении, о роли немцев, о русском руководстве. А так же прочитать на страницах нашего „Часового" бесхитростные воспоминания участников и страдальцев этой печальной эпопеи.

Капитан Месняев.

5 августа 49 г. Ебинген (Вюртенберг)

www.elan-kazak.ru

Свободная Трибуна

Никто не сбросит нам свободу на парашютах!..

Когда читаешь письмо таинственной „группы эмигрантов-антибольшевиков в „Часовом" номер 290, адресованное полк. Токаеву, невольно хочется сказать его автору: жаль, что Вы не прочитали или не успели прочитать статью В. Бутенко в „Народной Правде" № 5. И в то же время приходится сказать, что авторы письма в поспешности допустили несколько невежливые приемы.

Неужели они не в состоянии различить между революцией и деспотизмом, между диктатурой Ленина и деспотизмом Сталина? Неужели они не понимают, что вся современная советская пропаганда только и делает, чтобы изобразить Сталина вернейшим защитником и продолжателем идей ленинской диктатуры? Неужели ничего не должно нам говорить и дело Тито?

И нельзя не согласиться с метким замечанием г. Байкалова, что письмо, о котором идет речь, по своей форме тактически просто вредно и во всяком случае пользы никакой принести не может. Авторы почему-то пренебрегли редакционным примечанием, что Токаев обращался не к ним, а к совсем другой аудитории, которую он, наверное, знает по-лучше.

Откуда взяли, например, авторы письма, что Токаев „преклоняется" перед Лениным? Из чего это следует? Сказать, что Сталин изменил Ленину, это еще не означает, что Ленин был идеальным человеком. А я вот знаю Токаева еще по Москве и могу заявить, что он — убежденнейший антиленинец. Я знаю, что Токаев и его единомышленники с ленинизмом порвали лишь после того, как подробнейшим образом изучили всю историю социализма, марксизма, ленинизма и сталинизма. И напрасно иногда у нас думают, что все новые эмигранты ничего кроме „Азбуки" Бухарина не знают. Не заблуждайтесь, пожалуйста.

В одном из более ранних номеров „Часовой" сделал намек, что Токаев, „как и все новые эмигранты", о Российской Империи знает только по советской пропаганде. Это подчеркивается и в письме „Никто не сбросит нам свободу". Ой ли! От всей души желаю его авторам в запыленных архивах истории дореволюционной России порыться столько же, сколько рылись в них Токаев и его коллеги. Больше не надо. И откуда такие упрощения, — просто непонятно. Что это за мнение о новой эмиграции и на чем оно основано, — невозможно понять. А в данном случае такие утверждения просто абсурдны и безответственны.

Авторы письма, наверное, не слушали **всех** выступлений Токаева и не знают, что он говорил не только о борьбе пролетариата, но и о борьбе крестьянства, интеллигенции и других слоев населения России. И нельзя не удивляться тому, что они в своем письме оперируют методом выхватывания отдельных мест, не ласкающих слуха и зрения. Но допустим, что тут все в порядке. А вот вопрос: откуда авторы письма взяли, что Токаев говорит о „пролетарской революции"? Ведь это —полная отсебятина и передергивание? Зачем это? Какая нам от этого польза?

Затем стоит второй вопрос — вопрос о крестьянстве. Сейчас я имею в руках отзыв Токаева на книгу Мерцалова „Трагедия российского крестьянства" и его собственную работу на ту же тему. И когда читаешь все это и сравниваешь с тем, что пишут авторы письма, то становится смешно. Неужели в серьез авторы письма думают, что человек, решивший выступать по радио к своим коллегам в СССР, не потрудился отдать себе отчет и в столыпинской реформе и в прочих прелестях? Неужели им кажется, что человек, отдавший полтора десятка лет упорной идеологической борьбе с тиранической диктатурой, может позволить себе хотя бы одно слово сказать без тщательного взвешивания его значения для тех, кому оно адресуется?

Я — враг социализма и далеко не во всем разделяю убеждения Токаева и его коллег, но все же надо сказать, что авторы письма к вопросу о социализме подходят очень уж упрощенно. Ведь посмеются над нами, если мы скажем, что социализм — это ГПУ. Ведь неправда же это, и мы это видим на примере хотя бы той же Скандинавии. А потом зачем нам такие упрощения? Разве мы от них получаем какую-нибудь пользу. История и теория социализма мне известны, например, совсем даже не только по Ленину и Марксу. И хотя я и антисоциалист, мне смешно читать, что социализм — это ГПУ. Нельзя же сложные проблемы борьбы упрощать до такой степени и давать повод для появления таких статей, как статья Дойтшера, о которой недавно писал „Посев"! Какая польза от того, что социалистов мы будем называть чуть ли не бльшевиками, солидаристов — фашистами, а монархистов — конституционников-реакционерами! Иначе мы можем оттолкнуть от себя не только часть своих собственных соотечественников, но и иностранное общественное мнение. Ведь не убедите же вы финнов, шведов, норвежцев, датчан и даже англичан, что социализм — это ГПУ.

Авторы письма ссылаются на Уинстона Черчилля, как „мыслителя", но для меня лично он не является авторитетом в области социализма, хотя я и антисоциалист. А для Токаева и его коллег — тем более. Противное может утверждать только тот, кто не имел дела либо с самим Токаевым, либо с его коллегами.

„Мы понимаем", пишут авторы письма, „что по советской литературе выходило иначе, но Токаеву пора было бы оценивать „царское время" по более объективным источникам, а не по политграмоте „честнейшего Бухарина"". Я думаю, что это просто бестактно и невежливо. Во-первых, с чего это авторы заключили, что „более объективные данные" не известны Токаеву? Во-вторых, откуда они знают, что Токаев знает „царское время" только „по политграмоте Бухарина? Сомневаюсь и даже очень сильно, чтобы о Бухарине и его „политграмоте", — кстати, о существовании таковой не приходилось мне и слышать, — авторы письма были более компетентны, чем Токаев. Ведь знает-то он о них не по газетам и слухам, а немного иначе!

На вопросы, поставленные в письме, очень хорошо ответил г. Байкалов и нет нужды распространяться. Добавлю только, что, насколько я себе представляю психологию народа у нас на родине, они просто неуместны и искренно жалею, что были опубликованы. Нравятся нам или нет, — вопрос другой, но с настроениями народа надо считаться. А такие вопросы могут послужить материалом для пропаганды против эмиграции.

Как уже отмечалось, — Токаева я знаю по Москве довольно хорошо. Он и там бичевал всех, кто в какой-либо мере вносил раздоры и считал, что дробление сил не может быть оправдано никакими соображениями. Остерегаться надо не только крайних авантюристов и реакционеров всех мастей. И здесь, в эмиграции, судя по его статьям в иностранной и русской прессе, держится той же линии. Правда, иногда он слишком рьяно защищает новую эмиграцию, но мне лично не приходилось читать, чтобы он ненавидел старую

www.elan-kazak.ru

эмиграцию. Да это и понятно: новые эмигранты пережили всю горечь долгой жизни под советским ярмом и он их понимает отлично. Но должны ли мы на него обижаться за это?

Есть еще один вопрос. Токаев, как теперь стало известно, вступил в единоборство с коммунистами и их изданиями. Долг не только новых, но и старых эмигрантов — поддержать его морально, так как он делает наше общее дело. Мы уже имели безобразный случай Чухнова в отношении Кравченко. „Часовой", отличающийся всегда своим спокойствием, на такой путь, я не сомневаюсь, не встанет, если даже ему будут не по вкусу отдельные оттенки убеждений Токаева. Ведь дело идет не об убеждениях, а о родине! Ведь и в правду „никто не сбросит нам свободу на парашютах" (Токаев), и ее надо завоевывать борьбой, а не бесполезными дрязгами и нетерпимостью!

В. САВКО.

Лондон, 21.11.49.

От редакции: Настоящим письмом „нового" эмигранта, близко знающего Г. А. Токаева, редакция решительно заканчивает полемику, вызванную письмом в редакцию группы эмигрантов-антибольшевиков, кстати сказать, группу, состоящую наполовину из новых эмигрантов. Мы не жалеем, что поместили это „письмо". Верные традиционному правилу: „Из столкновения мнений рождается истина", мы считаем, что столь больные и живо переживаемые вопросы должны быть обсуждаемы публично. Дело совести каждого решить, где истина. Что касается Г. А. Токаева, то он не должен сомневаться в нашей искренней симпатии к той борьбе, которую он ведет. Мы знаем, что эта борьба высоко оценивается российскими патриотами и здесь и „там". И Токаев был, и останется нашим союзником. Сообща, общими честными усилиями свалять врага — наш общий и первостепенный долг. С пути этого долга „Часовой" никогда не сойдет.

ГАЛЛИПОЛИЙЦЫ В БЕЛЬГИИ

20-го ноября после молебна в церкви Воскресения Христова, в залах Р.Н.О. состоялась дружеская встреча дроздовцев, на которой полк. Ханыков сделал краткий доклад о Дроздовских частях и об основателе их ген. М. Г. Дроздовском. Очень тепло был вспомянут последний нач. Дроздовской дивизии ген. А. В. Туркул, недавно перенесший тяжелую операцию и теперь выздоравливающий. Ген. Туркулу все просили передать самый искренний привет.

После этого доклада состоялся традиционный галлиполийский обед, на котором были произнесены речи, полные веры в правоту Белого дела — генералами Архангельским, Гартманом, Иловайским, полк. Левашовым, кап. Горбанем и другими представителями русских организаций — гостями Галлиполийцев. Встреча галлиполийцев прошла в дружеской обстановке, столь привычной для галлиполийских встреч.

Всех Георгиевских кавалеров поздравляю с праздником храбрых. Да пошлет им Господь Бог сил и здоровья на многие лета для служения нашей многострадальной Родине.

Председатель Союза Георгиевских Кавалеров 2-го Отдела и Р.О.В.С-я
Ген. м. Ангелеев.

Подписались-ли Вы на „ЧАСОВОЙ"?

ПИСЬМО В РЕДАКЦИЮ

Глубокоуважаемый Василий Васильевич!

Прочтя в уважаемом журнале „Часовой" за № 291 от ноября с. г. статью под заголовком „Об Андреевском Флаге", я хотел бы высказать свое недоумение автору этой статьи. Что он хотел сказать своею статьею? Неужели то, что Союз Андреевского Флага не должен так именоваться? Тогда напрашивается вопрос „почему?" Я не хочу полемики по поводу этой статьи, а хочу также, как и автор статьи, рассказать причину возникновения этого Союза, именуемого „Союз Андреевского Флага", и почему Русское Освободительное Движение и Русская Освободительная Армия избрали своим символом этот Флаг.

При зарождении РОД и РОА у А. А. Власова и его соратников возник вопрос „какой же будет у нас флаг, когда мы пойдем в бой с большевизмом? И после обсуждения этого вопроса, а нужно заявить, что в обсуждении участвовали и генералы и офицеры Императорского Флота, решено было взять как символ Родины, Чести и Свободы и как знамя Русского Освободительного Движения и Русской Освободительной Армии не трехцветный Русский флаг, а Андреевский Флаг. Этот флаг был введен во всех русских частях, боровшихся с большевизмом и этот флаг развевался в цитадели РОА в Дабендорфе в течении 2-х лет и в натуральную величину, как пишет автор.

Андреевский флаг из тьмы веков яркой молнией пронесся над Российскими просторами.

Андреевский Флаг развевался в руках доблестной Белой Армии.

Андреевский Флаг подхватили бойцы Освободительного движения и гордо несли его под водительством А. А. Власова.

Под этим флагом русские люди шли на смертный бой с коммунизмом, под этим флагом русские люди учились, пропагандировали и умирали за Родину — За Россию. Андреевский флаг и сейчас является символом Освободительной борьбы и наш Союз Андреевского Флага осеняется крестом Св. Андрея Первозванного.

Тогда у русских людей был вопрос, как победить коммунизм и обязательно со своим русским флагом а не с немецким. Но чтобы не дать в руки большевистской пропаганде козырь, что русское трехцветное знамя является царским знаменем, а отсюда РОА и власовцы за реставрацию России и т. п. — решено было ввести, как национальное русское знамя в Освободительной Армии — Андреевский Флаг.

Не по нашей вине так случилось, что РОА не стала существовать, но люди русские, участники Движения и Армии пережили очень много, храня в сердце своем Андреевский Флаг. Они пережили ужасы лагерей Дахау, Платтинга и др. и некоторые из них случайно выжили, в т. ч. и я. Поэтому пройдя всю войну, организацию Движения и Армии и как сказано, лагери выдач, нам этот Флаг стал также дорог, как он дорог и моряку. Мы перед этим флагом присягали служить Родине и Русскому народу в борьбе с большевизмом и чтим его своей святыней, своим знаменем.

Пережив все указанное, мы случайно, уцелевшие и выжившие, с гордостью решили организовать свой Союз и назвали его Союзом Андреевского Флага не для игрушки и забавы, а чтобы сплотить в этом Союзе все русское для продолжения той борьбы с большевизмом, в которой мы уже участвовали под Андреевским Флагом и несем этот флаг, как последователи и участники РОД и РОА с гордостью.

Майор В. Книрша.

www.elan-kazak.ru

НЕЗАБЫТЫЕ МОГИЛЫ

† КНЯЗЬ ТРУБЕЦКОЙ

Большую потерю понесло российское зарубежье в лице скончавшегося 24 окт. князя Сергея Евгеньевича Трубецкого.

Исключительно образованный человек, принадлежавший к одной из самых просвещенных русских семей, кн. С. Е. испытал в России арест, гонения и издевательства. В эмиграции он тесно связался с ген. А. П. Кутеповым и был сначала его, а потом ген. Миллера, советником по политической части. Лица, знавшие безвременно ушедшего князя С. Е. (ему не было и 60 лет), сохранят о нем память, как об исключительном русском человеке, патриоте, христианине и борце за свободу и право. Бесконечно жаль таких людей! Да хранят Господь его душу в селениях праведных.

В. О.

КАП. I РАНГА А. В. КОВАНЬКО

31-10-1949 г. скончался кап. I ранга Александр Владимирович Кованько. Окончив в 1899 Морской Корпус, он около 5 лет плавал на Д. Востоке, в 1904 г. командовал морской батарей на форту № 4 при защите Порт-Артура, где был тяжело ранен. Вернувшись из японского плена служил на судах Балтийского и Черноморского флотов, а во время войны 1914-18 гг. командовал первой в мире авиоматкой „Император Николай I". После эвакуации армии ген. Врангеля эмигрировал в Брюссель, где в течение 16 лет состоял секретарем Союза Русских Инвалидов. Во время германской оккупации отказал немецким прислужникам передать Андреевский флаг для участия в прогерманской демонстрации, за что был арестован Гестапо. За время своего пребывания в Бельгии сделал много добрых дел и оказывал всем к нему обращавшимся помощь по мере его сил. Мы потеряли большого и опытного друга, искреннего христианина, верного сына России, честного и мужественного человека.

Кап. I ранга В. Антонов.

ПИСЬМО Б. Л. СОЛОНЕВИЧА

Б. Л. Солоневич письмом на имя редакции просит нас сообщить, что постановлением суда чести при Обществе взаимопомощи Дипи российского происхождения бывшие против него обвинения сняты и он полностью восстановлен в правах члена О-ва взаимопомощи. К письму приложена копия протокола Суда чести. Известно, что г. Солоневич был исключен в свое время судом чести О-ва за его публичные выступления против Комитета Дипи старого состава.

ПРИЗЫВ К ПОМОЩИ

Архимандрит Евгений, настоятель Обители на горе Афон (Греция) с братией просит добрых и отзывчивых людей помочь ему сохранить Обитель и старых, потерявших всякую трудоспособность, иноков. Обитель голодает, помощи нет ни откуда. Всякая лепта будет принята с молитвенной благодарностью. Писать:

Archimandrite Eugène, St Michel Ange Russe,
Mont-Athos (Grèce).

Пожертвования можно направлять в редакции русских газет.

† ПОЛК. КАДЫКИН

26-7 в Канн скончался Ген. Шт. Полковник Васил. Петрович Кадыкин.

По оконч. Николаевского Кад. Корп. и Михайловск. Арт. Уч. был выпущен подпоруч. в 37-ую Арт. Бриг. в 1905 г., в 1910 был переведен в 22 й Мортирн. Див., в 1912 г. поступил в Николаевскую В. Академию. С 1914 г. служил при штабах Финлядской стр. див. и 9-й Армии, во время войны был награжден Георгиевским оружием. Участвовал в Добр. Армии. В Каннах прожил четверть века. Истинный христианин, высоко культурный человек, покойный был любим всеми его знавшими.

† Шт. р. А. А. НЕЧИПУРЕНКО

4 Июня 1949 г. в 24 час. скончался член С.Р.В. Инв. Шт. Ротм. Александр Александрович **Нечипуренко**, похоронен в Бейруте на кладбище Пресвятой Богородицы. Вечная память, вечный покой!

† Полк. В. К. МАЛОСТОВ

7 марта 1949 года в Германии в г. Биберах скончался Василий Константинович Малостов. Пск. род. 12.4.1880 г.; казак станицы Ново-Орской Оренбургского Казачьего войска, оконч. Неплюевский Кад. Корпус, Николаевское Кав. У., Имп. Николаевскую Воен. Акад. и Оф. Кавал. Школу. В 1-й мировой войне был нач. шт. 8 арм. корпуса; в Белой Армии был нач. шт. Астраханской Каз. дивизии.

Эмигрировал в Югославию, вступил в Русский Охранный Корпус, в котором пробыл до окончания войны.

В. Р.

† Полк. В. Д. ПОПОВ

По окончании Донского Каз. В. Уч. и Военно-Топогр. Школы полк. Попов В. Д. провел свою военную службу в родных казачьих частях и затем был назначен начальником топографического отдела при Донском Атамане. Участник 2-х войн, раненый два раза, кавалер ордена Св. Владимира 3-ьей ст., националист, как военный один из выдающихся топографов в России и за-границей, высоко-культурный человек.

Капитан **Бакуревич.**

† ПОЛКОВНИК Е. К. ЛАШКОВ

4-9-1949 в Д.П. Госпитале Экзберг около г. Мюльдорфа в Баварии, скончался и там же похоронен Полк. Евгений Кузьмич Лашков. Пск. род. в 1879 г. Ок. Псковский кад. корп. и Павловское в. уч. В 1899 г. произведен в офицеры и служил в крепостной артиллерии в Варшаве и Кронштадте, а затем в Гл. Арт. Управлении. Принимая участие в войне 1914-1918 гг., был н-ком обороны Килийского рукава Дуная и Комендантом Измаила. В дальнейшем — Крымско-Азовская Добровольческая Армия. Эвакуация в Югославию, где и закончил Высшие Научные курсы Генерала Головина.

Всегда в труде, всегда ласковый, корректный, выдержанный, он оставил по себе добрую память у всех, кто с ним сталкивался.

М. П. Б. С.

П. З. ОВЧИННИНОВ

18-9-1949 г. в санатории Св. Георгия в Австрии скончался Донской Казак ст. Мигулинской. хутора Подгорского (57 лет от роду) — Петр Зиновьевич Овчинников, участник первой Европейской войны и Белого Движения.

www.elan-kazak.ru